

Zeitschrift:	Armee-Logistik : unabhängige Fachzeitschrift für Logistiker = Organo indipendente per logistica = Organ independenta per logistichers = Organ indépendent pour les logisticiens
Herausgeber:	Schweizerischer Fourierverband
Band:	96 (2023)
Heft:	1-2
Rubrik:	Armee

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Medienmitteilung

Von der LKMD zum VMG – neuer Milizakteur zur richtigen Zeit!

Bern, 19. November 2022. – Mit dem heutigen Tag wird die Schweizer Milizlandschaft massgeblich gestärkt. Denn die Mitgliedsverbände der Landeskonferenz der militärischen Dachverbände (LKMD) stimmten an ihrer Präsidentenkonferenz in Bern einer grundlegenden Modernisierung sowie einer Totalrevision der Verbandsstatuten zu. Neu heißt die Dachorganisation: Verband Militärischer Gesellschaften Schweiz (VMG) bzw. Association des sociétés militaires suisses (ASM).

De la CNAM à l' ASM – un nouvel acteur de la milice au bon moment!

Berne, le 19 novembre 2022. – Aujourd’hui, l’environnement suisse de la milice est considérablement renforcé. En effet, les associations membres de la Conférence nationale des associations militaires faîtières (CNAM) ont approuvé, lors de leur conférence des présidents à Berne, une modernisation fondamentale ainsi qu’une révision totale des statuts de l’association. L’organisation faîtière s’appelle désormais : Association des sociétés militaires suisses (ASM) ou Verband Militärischer Gesellschaften Schweiz (VMG). Une décision importante – pour la sécurité de la Suisse et son système de milice éprouvé.

Der VMG versteht sich als Stimme der Miliz und bezweckt die proaktive Unterstützung der militärischen Verbände sowie Gesellschaften in den ausserdienstlichen Tätigkeiten. Im Weiteren bezieht er klar und unmissverständlich

Position in allen sicherheits- und militäropolitischen Fragen. Er stellt – im Verbund mit der Allianz Sicherheit Schweiz und der Schweizerischen Offiziersgesellschaft – die armeopolitische Deutungshoheit und den sicherheitspolitischen Dialog mit der Bevölkerung sicher. Der VMG vertritt zudem umfassend die Interessen der Soldaten, Unteroffiziere, Offiziere sowie der Bürgerinnen und Bürger in sämtlichen militärischen Gesellschaften. Im Zentrum stehen für den VMG eine glaubwürdige Milizarmee und eine überzeugende Schweizer Sicherheitspolitik.

L'ASM se considère comme la voix de la milice et a pour but de soutenir de manière proactive les associations et sociétés militaires dans leurs activités hors du service. En outre, elle prend position de manière claire et sans équivoque sur toutes les questions de politique de sécurité et militaire. Elle assure – en collaboration avec l'Alliance Sécurité Suisse et la Société Suisse des Officiers – la souveraineté en matière d'interprétation de la politique militaire et le dialogue avec la population en matière de politique de sécurité. L'ASM représente en outre les intérêts des soldats, des sous-officiers, des officiers ainsi que des citoyennes et citoyens dans toutes les sociétés militaires. Une armée de milice crédible et une politique de sécurité suisse convaincante sont au centre des préoccupations de l'ASM.

Rahmenprogramm mit hochkarätigen Referentinnen und Referenten

Im Rahmen der heutigen Konferenz leitete der Chef der Armee, KKdt Thomas Süßli, in seinem Grundsatzreferat erste Erkenntnisse aus dem Ukrainekrieg für die zu verbessern Verteidi-

gungsfähigkeit und den Aufwuchs der Schweizer Armee ab. Die Berner Regierungspräsidentin Christine Häsler (Grüne Partei) unterstrich die Rolle der Armee hinsichtlich einer sich stark veränderten Bedrohungslage in Europa. Ständerat Thierry Burkart (FDP), Präsident der Allianz Sicherheit Schweiz, forderte explizit mehr finanzielle Mittel für die Armee, gelte es doch, 24 Hauptsysteme der Armee, die am Ende des Lebenswegs angelangt sind, bald zu ersetzen. Nationalrätin Melanie Mettler (GLP) schliesslich wies auf die gravierenden Alimentierungsprobleme

Programme-cadre avec des intervenants de haut niveau

Dans le cadre de la conférence d'aujourd'hui, le chef de l'armée, le cdt c Thomas Süßli, a tiré dans son exposé de fond les premiers conséquences de la guerre en Ukraine pour la capacité de défense à améliorer et à commencer la croissance de l'armée suisse. La présidente du gouvernement bernois Christine Häsler (Parti des Verts) a souligné le rôle de l'armée face à une situation de menace en forte évolution en Europe. Le conseiller aux Etats Thierry Burkart (PLR), président de l'Alliance Sécurité Suisse, a explicitement demandé plus de moyens financiers pour l'armée, car il s'agit de remplacer rapidement 24 systèmes principaux de l'armée qui sont arrivés à la fin de leur cycle de vie. Enfin, la conseillère nationale Melanie Mettler (PVL) a souligné les graves problèmes d'alimentation de l'armée et de la protection civile, qui doivent être résolus rapidement.

Oberst i Gst Stefan Holenstein
Präsident VMG / ASM
+41 79 241 59 57

Ich mache mir die gute Information zur Gewohnheit und wünsche Armee-Logistik in meinem Briefkasten. Zuerst zwei Monate gratis. Dann im preiswerten Abonnement:

**Ein ganzes Jahr
für nur Fr. 32.–**

Name _____

Vorname _____

Adresse _____

PLZ/Ort _____

Telefon _____

Bitte ausfüllen und in frankiertem Kuvert senden an:
Armee-Logistik, Abonnementsdienst
Stefan Walder
Aufdorfstrasse 193, 8708 Männedorf

Beförderung Logistikoffiziersschule

Wir glauben an unsere Jugend. Wir bilden Leader aus. Für unser Land. Für unsere Bevölkerung. Für unsere Zukunft.

Die Beförderung der Logistikoffiziersschule 40 (Log OS 40) hat am 1. Dezember 2022 im KKThun in Thun stattgefunden. Der Schulkommandant der Log OS, Oberst i Gst Yannick Chardonnens, begrüßte zahlreiche Eltern, Verwandte, Bekannte und Freunde der Anwärter sowie zivile und militärische Gäste.

Der Schulkommandant äusserte sich zu den Teilnehmern wie folgt:

«Mens Sano in Corpore Sano ou encore Anima Sana in Corpore Sano»

«Nach 14½ Wochen bin ich überzeugt, dass diese Maxime auch Sie nicht mehr loslassen wird. Eine gesunde Seele, ein gesunder Geist in einem gesunden (und trainierten und von Werten erfüllten) Körper. Der olympische Geist sollte Sie auf Ihrem Weg als Offizier begleiten und Ihnen helfen, jede Schwierigkeit und Herausforderung auf dem Weg zum Leader zu überwinden.

Former des Leader, voilà ce que nous nous étions fixés comme objectif commun. Entre temps, vous avez appris à connaître notre définition du Leader, mais vous avez également et surtout appris à ressentir celle-ci lors de vos semaines passées à l'école d'officiers de la logistique 40.

Je suis très fier aujourd'hui d'être là à vos côtés au centre des congrès et de la culture de Thoune. Ce moment doit à jamais être marqué d'une pierre blanche! Vous êtes allés au bout de l'expérience, vous vous êtes dépassés ... vous avez l'étoffe des Leader! Et n'oubliez pas que c'est lorsque le jeu devient dur, que les Durs entrent en jeu ... et y restent!



Fahnenwache

Mesdames, Messieurs les Officiers en herbe. Lors de ma première allocution, si vous vous en souvenez dans le jardin du château de Schlosswil, j'avais émis quelques réflexions sur les batailles, quelles qu'elles soient. Une bataille a généralement pour principe d'en chasser toujours une autre, autrement dit, le chaos n'aime pas le vide. L'homme, capable du meilleur comme du pire d'ailleurs, reste cependant un acteur omniprésent et est en mesure d'influencer la tournure que peut prendre un conflit.

Ausgehend von dieser Grundannahme habe ich drei Achsen definiert, an denen wir arbeiten und gemeinsam Fortschritte erzielen. Diese drei Schwerpunkte sind das Skelett der Offiziersausbildung. Ich erlaube mir, diese Ihnen und Ihren Familien in Erinnerung zu rufen:

1. Militärische Identität (der Offizier/Chef, persönliche Verantwortung und Zufriedenheit beim Diensten).
2. Die Führung (Entscheiden und Befehlen mit der damit verbundenen Verantwortung für die Erfüllung des Auftrages, ob sie uns gefällt oder nicht),
3. Der Korpsgeist (moralische Stärke des Einzelnen und der Gruppe, jedem helfen, über sich hinauswachsen, positive Kräfte und Energien bündeln).

Partant de ce postulat de base, j'avais défini 3 axes sur lesquels nous allions travailler et progresser, ensemble.

Nos 3 axes représentant le squelette de votre formation d'officier:

1. *L'identité militaire (être chef, la responsabilité individuelle et la satisfaction de servir et non pas se servir),*
2. *le commandement (décider et commander avec la responsabilité que cela implique pour l'accomplissement de la mission qu'elle nous plaise ou non!),*
3. *ainsi que l'esprit de corps (se dépasser et fédérer les forces et les énergies positives).*

Je suis certain à ce jour que ces mots résonnent autrement après vos 15 semaines à partager et vivre ensemble ces éléments. Vous avez développé et affirmé votre identité, votre commandement militaire ainsi que l'esprit de corps durant ce temps passé à l'école d'officiers! La combinaison d'Anima, Virtus et Corpus a fait bouger le lignes et avancer la barque, le bateau, votre bateau! Vous avez tissé les liens, fédérer vos équipes pour aller de l'avant, je l'ai vu, je l'ai ressenti, vous nous l'avez prouvé!

Tout au long de votre parcours militaire, vouserez amenés à prendre des Décisions, parfois dans



le stress et la hâte, souvent sous pression et sans connaître toutes les informations. Les principes, qui vous ont été enseignés ici, devront alors être appliqués afin de résoudre les problèmes quotidiens et relever les défis ordinaires et extraordinaires qui se dresseront sur votre parcours de jeunes officiers, de jeunes citoyennes et citoyens! Vous devrez développer des Solutions pour vos équipes!

Während Ihres gesamten militärischen Werdegangs mussten Sie Entscheidungen treffen, manchmal in Stress und Eile, oft unter Druck und ohne alle Informationen zu kennen. Die Prinzipien, die Ihnen hier beigebracht wurden, mussten dann angewendet werden, um alltägliche Probleme zu lösen und gewöhnliche und aussergewöhnliche Herausforderungen zu meistern, die sich Ihnen als junge Offiziere, Bürgerinnen und Bürger in den Weg stellen werden! Sie müssen für Ihre Teams Lösungen entwickeln!

Was ist mit den Werten, die wir an der Offiziersschule, in unserer Armee, aber vor allem untereinander teilen? Sie haben Ihr eigenes Haus auf den Grundlagen der Verhaltenslehren gebaut:

1. Ein Fundament, eine solide Basis, die auf Respekt eines jeden Einzelnen beruht.
2. Drei Säulen, Sinnvermittlung, Selbstständigkeit und die Belastbarkeit ihrerseits und deren Ihres Teams, um Ihre Autorität langfristig zu wahren.
3. Diese drei Säulen sollten das Dach Ihres Hauses bilden, das Ihnen in schwierigen Zeiten Schutz bietet. Seien Sie für Ihre Mitarbeiter da, so wie Ihre Familien für Sie da sind. Fürsorge ist alles!
4. Stellen Sie schliesslich Ihre Regeln auf und entwickeln Sie Vertrauen, Loyalität und Kameradschaft. Diese drei zusätzlichen Elemente einer Hausordnung werden Ihnen ein gutes Zusammenleben garantieren, oder besser gesagt das beste Zusammenleben, das es gibt!

Sie sind auf dem Gipfel des Berges angekommen, Schritt für Schritt kam der Gipfel näher, jeden Tag ein bisschen mehr. Jetzt sind wir am Ziel! Ich gratuliere Ihnen allen zu diesem grossartigen Erfolg! Ich weiss, dass Sie jetzt die Bedeutung und Definition von Leader kennen, wie wir es bei uns verstehen: loyal, erzogen und vorbildlich, autonom, diszipliniert, engagiert, respektvoll.

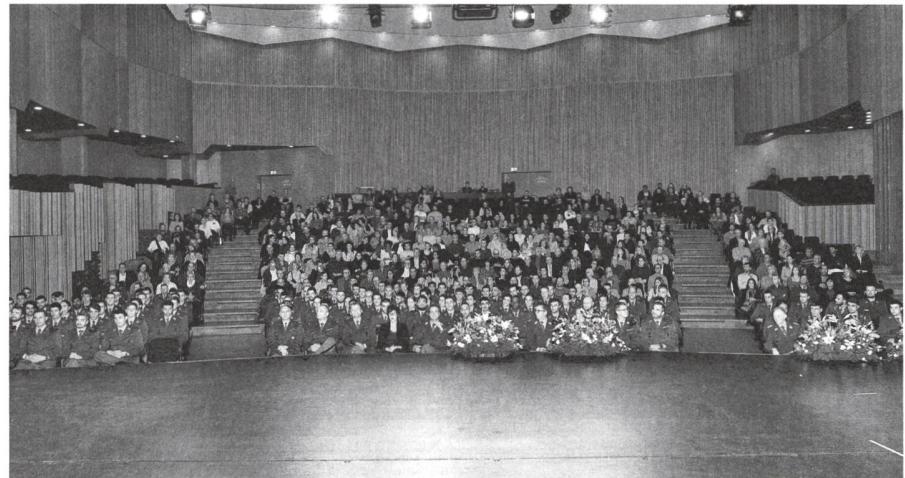
Que dire des Valeurs que nous partageons au sein de l'école d'officiers, au sein de notre armée, mais surtout entre vous? Vous avez construit votre propre Maison sur la base de nos quelques leçons de conduite:

1. *Tout d'abord un radier, une base solide fondée sur le Respect de tout un chacun.*
2. *Puis, 3 piliers représentés par la capacité à donner du Sens, à être Autonome (et résilient) ainsi que permettre le développement de vos capacités et celles de vos équipes afin de garantir votre Autorité sur un temps long.*
3. *Ces 3 piliers doivent soutenir le toit de votre maison, celui qui vous protège lors des temp difficiles ... soyez là pour vos Hommes au même titre que vos familles sont là pour vous, soyez Bienveillants!*
4. *Finalement, définissez vos règles et développez Confiance, Loyauté et Camaraderie. Ces 3 éléments supplémentaires, en tant que règlement de maison, vous garantiront la bonne cohabitation, ou plutôt le meilleur Vivre ensemble qui soit!*

Vous êtes arrivés en haut de votre montagne, pas après pas, le sommet s'est approché, chaque jour un peu plus. Autrement dit, vous avez aussi mangé contre mammouth! Nous y sommes maintenant! Bravo à vous toutes et tous pour cette magnifique réussite! Je sais que vous connaissez maintenant le signification et la définition du Leader comme nous le concevons chez nous: loyal, exemplaire, autonome, discipliné, engagé, respectueux.



Oberst i Gst Yannick Chardonnens, mit Fahnenwache



Saal KKT Thun

Dès demain, vous franchirez la ligne d'arrivée de l'école d'officiers. Mais celle-ci ne marque pas la fin de votre formation en tant que jeunes officiers. Bien au contraire, il s'agit plutôt d'une ligne de phases que vous avez franchi. Vous allez, pour la majorité d'entre vous débuter votre service pratique en janvier et tant que chefs de section et quartier-maître. Vous aurez de nouvelles responsabilités déterminées par vos nouveaux chefs. Appliquez votre Savoir, respectez votre code des Valeurs, gardez la tête haute et soyez courageuses et Courageux surtout dans l'adversité et en toutes circonstances!

Ab morgen werden Sie die Ziellinie der Offiziersschule überqueren. Diese markiert jedoch nicht das Ende Ihrer Ausbildung als junge Offiziere, ganz im Gegenteil. Es handelt sich vielmehr um eine Phasenlinie, die Sie überschritten haben. Die meisten von Ihnen werden im Januar Ihren praktischen Dienst als Zugführer und Quartiermeister beginnen. Sie werden andere Verantwortungsbereiche haben, die von ihren neuen Vorgesetzten festgelegt werden. Wenden Sie Ihr Wissen an, halten Sie sich an Ihren Wertekodex, behalten Sie den Kopf oben und seien Sie mutig, vor allem in der Not unter allen Umständen! Und mit den Worten des Generalleutnants Jean Lagarde: «Die Führung ist eine Kunst (...). Sie ist eine Kunst, weil sie sowohl das Herz als auch den Geist anspricht, weil sie Denken und Handeln vereint, weil jede Rezeptur fatal ist. Aber es ist eine angewandte Kunst: Ihre Mittel und Wege müssen den Umständen und vor allem den Menschen, auf die sie sich bezieht, angepasst werden.»

«Le commandement es un art (...). C'est un art parce qu'il fait appel au cœur autant qu'à l'esprit, parce qu'il conjugue la pensée et l'action, parce que toute recette lui est fatale. Mais c'est un art appliquéd: ses voies et moyens doivent s'adapter aux circonstances et surtout aux hommes sur lesquels il s'exerce.».

Ich gratuliere Ihnen und bedanke mich herzlich. Ich gratuliere Ihnen für Ihr Engagement zu Gunsten unseres Landes und unserer Armee. Ich gratuliere Ihnen zu Ihrem Mut, Verantwortung zu übernehmen, und ich danke Ihnen bestens jetzt dafür, dass Sie dies auch für die zukünftigen Kader und Rekruten tun. Mi congratulo per il vostro coraggio d'accettare questa responsabilità e vi ringrazio sin d'ora per quello che farete con e per le nostre reclute.

Ich wünsche Ihnen das Allerbeste und ganz viel, viel Glück; gutes Gelingen für den weiteren Verlauf Ihrer Ausbildung – bis ans Ende Ihres Militärdienstes.

Im praktischen Dienst, welcher im Januar beginnt, werden Sie mit anderen Kameraden, anderen Vorgesetzten und neuen Herausforderungen konfrontiert. Aber genau das ist auch das Schöne daran!»

Anschliessend wendet sich der Armeeseelsorger an die Teilnehmende,n und die Zeremonie wird vom Luftwaffenspiel musikalisch umrahmt.

Es wurden 101 Aspiranten zu Leutnants befördert (86 männlich, 15 weiblich), davon waren 65 Deutschschweizer, 33 Romands und 3 Tessiner. Die beförderten Leutnants haben folgende Funktionen:

86 Zfhr der Log und San Trp (Trsp Of, Vkr Of, Ns Of, Uem Of, Ih Of, Tr Of, San Of, Spit Of, Vet Of)

14 Quartiermeister

1 Zfhr des Ei Kdo MP (Hospitant, Bef per 1.1.2023).

Oberst Roland Haudenschild
Fotos: Foto Zaugg, Goldiwil

Beförderung Höherer Unteroffizierslehrgang

Die Beförderung des Höheren Unteroffizierslehrganges 49 (Höh Uof LG 49) hat am 2. Dezember 2022 in der Markus Kirche in Bern stattgefunden. Der Schulkommandant Oberst i Gst Daniele Meyerhofer begrüsste an dieser Beförderungsfeier zahlreiche Eltern, Verwandte, Bekannte und Freunde der Anwärter sowie zivile und militärische Gäste.

Der Schulkommandant äussert sich zu den Teilnehmern wie folgt:

Liebe Hauptfeldwiebel und FourieranwärterInnen

Wenige Kilometer von hier entfernt, beim Denkmal zum Gedenken an die Gefallenen der Schlacht bei Grauholz vom 5. März 1798, kann man die Worte «seid einig» lesen. Diese sind aus Friedrich Schillers nur wenige Jahre später entstandenem Wilhelm Tell entstanden. Eine Mahnung, zusammen zu bleiben und starke Bindungen zwischen denen zu schaffen, die Angesichts von Schwierigkeiten, Ungerechtigkeiten, Konflikten und Kriegen für die nationale Einheit kämpften.

Aus zeitlichen Gründen möchte ich mich daher in meiner Rede nur auf einen Punkt fokussieren. Das ist dieser Leitbegriff «seid einig». Das Wort «einig», hat lateinischen Ursprung «unitas», d.h. nichts anderes als eine Ableitung von «unus», eins (1). Es ist interessant festzustellen, dass dieses Wort verwendet wird, um eine Militärkompanie zu bezeichnen. Eine Einheit eben. Und genau in diesem Zusammenhang werden Sie, liebe AnwärterInnen, in wenigen Minuten zum Einheits-Feldweibel oder Einheits-Fourier befördert.

Die Kompanie ist somit eine Formation, welche auf dem Wert des «Zusammenseins», des «Zusammenstehens» gegenüber den ihr übertragenen Aufgaben beruhen muss. Für keine andere militärische Formation ist dieser Einheitsgedanke so stark wie für diejenige, die sie verwalten, organisieren, ausbilden und zusammen mit ihrem Kommandanten führen dürfen.

Um Ihre Kompanie zu organisieren und zu führen werden Sie mit den Grundlagen arbeiten, die Sie im Höh Uof LG erhalten haben. Die Führungstätigkeiten, das 5+2 wie wir es nennen, bilden die Basis Ihrer Arbeit. Wenn Sie Ihrem Kommandanten Konzepte oder Varianten vorstellen, werden Sie ihm erklären, welche Vor- und Nachteile existieren und Sie werden ihm den Weg zur Lösung zeigen. Zu den möglichen Varianten mag es vielleicht Fragen, Abklärungen, Schwierigkeiten zu lösen geben, aber am Ende steht eine Entscheidung fest, die von allen Beteiligten weiterverfolgt und umgesetzt werden muss. Sobald diese Entscheidung steht, erwartet Ihr Vorgesetzter Einheitlichkeit. Einheitlichkeit im Denken, dank einer klaren Absicht, die es Ihnen ermöglicht, nicht nur zu verstehen, was zu tun ist, sondern auch, was Ihr Kommandant tun möchte, wenn sich die Situation ändert und er nicht in Ihrer Nähe ist. Einheitlichkeit aber auch im Handeln, dank eindeutig zugewiesener Aufgaben und Aufträge. Schlussendlich Einheitlichkeit auch im Sinne des «Lebens in Gesellschaft», die Wert auf Kameradschaft, Vernunft und gesunde Zusammenarbeit legt, auch über verschiedene Hierarchieebenen hinweg.

Seien Sie also mit Ihrem Kommandanten und mit Ihrem Kollegen Hauptfeldweibel oder Fourier

vereint, auch und vor allem in der Vielfalt. Vereint zu sein bedeutet nicht, dass wir alle gleich sind oder es versuchen. Jeder von euch hat seine eigenen Eigenschaften, seine Vorrechte, die Dinge, die er liebt, und die Dinge, die er einfach nicht ausstehen kann. Aber jeder Ihrer Untergebenen hat auch seine eigenen Bedürfnisse, seine eigenen Wünsche, seine eigenen Mängel. Glücklicherweise sind die Zeiten vorbei, in denen alle die gleiche Behandlung erhielten, unabhängig von der Situation. In Ihrer Arbeit werden Sie immer aufgefordert, Probleme zu lösen, die sich auf die Bedürfnisse des Einzelnen beziehen. Wenn Sie einen Fisch und einen Adler vor sich haben, werden Sie nicht beide bitten, über einen Berg zu fliegen oder in die Tiefen eines Sees hinabzusteigen. Alle nach dem Gleichen zu fragen, bedeutet nicht, eine Einheit zu bilden. Einig zu sein bedeutet, die Situation zu analysieren und dafür zu sorgen, dass die bestmögliche Entscheidung schnell und erfolgreich umgesetzt wird. Auf diese Weise befehlen Sie dem Adler, zum Berg zu fliegen, und dem Fisch, im See zu schwimmen. Einigkeit bedeutet aber auch, dafür zu sorgen, dass alle Beteiligten den Adler zum Fliegen und den Fisch zum Schwimmen auffordern. Wenn nicht, ist Chaos garantiert.

Ich schliesse mit denselben eingangs zitierten Worten Schillers, der in seinem Wilhelm Tell schreibt:

Haltet fest zusammen – fest und ewig
Kein Ort der Freiheit sei dem andern fremd
Hochwachten stellet aus, auf euren Bergen,
Dass sich der Bund zum Bunde rasch versammle
Seid einig – einig – einig.»

Als Gastreferent wendet sich Korpskommandant Hans-Peter Walser, C Kdo Ausb, an das Publikum:

«The price of greatness is responsibility», sagte Winston Churchill 1943 – mitten im Zweiten Weltkrieg an der Universität Harvard. Der Preis für Grossartigkeit ist Verantwortung. Das damalige britische Premierminister wollte damit sein amerikanisches Publikum davon überzeugen, seine isolationistische Haltung abzulegen und stärker in das europäische Kriegsgeschehen einzugreifen oder eben mehr Verantwortung zu übernehmen.

Heute geht es aber nicht um Weltkriege und ich erlaube mir, das Zitat aus seinem historischen Kontext zu nehmen, nach ich ihn nun verantwortungsbewusst erläutert habe.

Il prezzo della grandezza è la responsabilità. Le prix de la grandeur est la responsabilité. Vous avez déjà assumé cette responsabilité en tant



KKdt Hans-Peter Walser, C Kdo Ausb

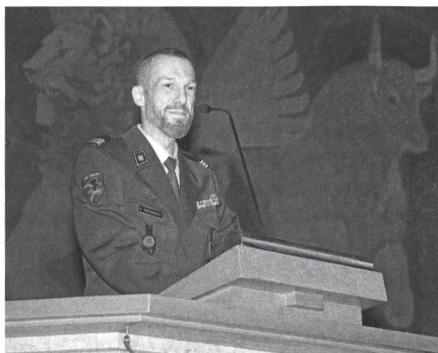


Markuskirche Bern

que chef de groupe et vous avez décidé d'aller encore plus loin. A l'avenir, vous serez le bras droit ou plutôt l'état-major de votre commandant de compagnie. Et même si vous serez à l'avenir responsable de toute une compagnie, je vous invite à ne pas perdre de vue l'individu, la personne, comme vous l'avez déjà fait lorsque vous étiez chef de groupe.

Denn wir dürfen nie vergessen: Als militärische Vorgesetzte werden uns erwachsene Menschen anvertraut, die mitten im Leben stehen und nun in eine neue, teils fremde Umgebung kommen. Als Höhere Unteroffiziere verfügen Sie über eine Menge Möglichkeiten, den militärischen Alltag mitzubestimmen. Nutzen Sie diese Chance und überlegen Sie sich bei jeder Entschlussfassung, bei jedem Befehl, was der Sinn dahinter ist, welche Auswirkungen das auf Ihre Unterstellten haben wird und wie Sie Ihre Entscheide kommunizieren und sinnvoll vermitteln können, sodass Ihre Unterstellten die Beweggründe verstehen und die Entscheide mittragen können. Das Konzept der Auftragstaktik hat sich über Jahrzehnte bewährt und ist heute aktueller denn je.

En effet, les jeunes veulent avoir leur mot à dire, ils doivent comprendre les motivations, ils ont



Oberst i Gst Daniele Meyerhofer

besoin de directives claires, mais aussi d'un degré de responsabilité personnelle approprié. Trouver cet équilibre est une tâche exigeante pour laquelle vous avez été formé et dont la mise en œuvre réussie génère une énorme valeur ajoutée pour toutes les personnes impliquées.

In Ihrer neuen Funktion werden Sie Material im Wert von mehreren Millionen Franken verwalten und die grundlegendsten Bedürfnisse wie etwa Nahrung, Schlaf und Gesundheit der Soldatinnen und Soldaten bewerkstelligen müssen.

Zusammenfassend kann man sagen, dass Sie grosse Teile der Logistik ihrer Rekrutenschule und später ihres WK-Verbandes verantworten. Die Rolle der Logistik in modernen Streitkräften kann nicht hoch genug eingestuft werden. Das sieht man momentan sehr deutlich am Kriegsgeschehen in der Ukraine. Einige von Ihnen mögen sich vielleicht an die eindrücklichen Luftaufnahmen dieses kilometerlangen russischen Konvois erinnern, der wenige Tage nach Kriegsbeginn steckengeblieben ist. Spätestens seit diesem Moment steht die Bedeutung der Logistik in der Kriegsführung wieder im Fokus. Sie alle, Hauptfeldweibel und Fouriere, sind als Führungsgehilfen der Kompaniekommandanten ein Schlüsselement, und die aktuellen Geschehnisse zeigen eindrücklich auf, wie wichtig Ihre Funktionen sind. Und das nicht nur in Zeiten des Krieges. Denn eine funktionierende Logistik ist Grundvoraussetzung für sämtliche militärischen Unternehmen, ob Krieg oder nicht.

Und wenn wir schon bei der Logistik sind, geschätzte Damen und Herren, so möchte ich es nicht unterlassen, mich auch bei den heute Anwesenden Angehörigen zu bedanken. Denn die Ironie des Schicksals will es, dass Sie bei Ihnen zuhause gewissermassen Hauptfeldweibel und Fourier in Personalunion sind und waren. Sie haben es ja hautnah miterlebt: Die heute beför-

derten Höheren Unteroffiziere haben strenge Wochen hinter sich, die sie gefordert und im einen oder anderen Moment vielleicht an die Grenzen gebracht haben. Heute können sie stolz sein auf das Erreichte, und ihre Unterstützung von zuhause aus hat einen grossen Anteil daran. Sei das durch den Versand von Fresspäckli, das Wäsche waschen oder das Kochen der Lieblingsmahlzeit am Wochenende – Ihr Beitrag ist nicht zu unterschätzen, vielen Dank.

Der Dank gebührt auch dem Berufspersonal des Lehrgangs, das die Anwärterinnen und Anwärter kompetent und pflichtbewusst durch die insgesamt 52 Tage dauernde Ausbildung geführt hat. Herzlichen Dank für ihre Arbeit nicht nur während, sondern natürlich auch vor und nach dem Lehrgang.

Enfin, je tiens à vous remercier en tant que sous-officiers supérieurs fraîchement promus. Il n'est de loin pas évident d'en faire plus, de prendre sur soi et d'assumer une fonction de cadre dans l'armée suisse. Mais je suis convaincu que cela vaut la peine de s'engager pour soi-même et pour la sécurité de la Suisse.

Sie durften eine fundierte Ausbildung in Anspruch nehmen, die Ihnen auch im Zivilen helfen wird. Nun werden Sie beim Abverdienen sowie später in den WKS wertvolle Führungserfahrung sammeln können und erhalten eine Menge Verantwortung übertragen.

Mein letzter Appell lautet deshalb: Nutzen Sie diese Chance voll aus und profitieren Sie davon! Denn diese Erfahrung ist eine einmalige Chance, an der Sie wie in kaum einer anderen Situation persönlich wachsen können. Dazu braucht es Selbstvertrauen, Mut und Entschlossenheit. The price of greatness is responsibility. Und ich bin mir sicher, dass Sie alle genügend davon mitbringen.

Merci pour votre engagement et bonne chance pour le service pratique à venir.»

Anschliessend äussert der Armeeseelsorger einige Gedanken, und die Zeremonie wird von einem Militärspiel musikalisch begleitet.

Am 2. Dezember 2022 werden 174 Höhere Unteroffiziere befördert, 108 Hauptfeldweibel und 66 Fouriere, davon sind 167 männlich und 7 weiblich, 115 kommen aus der Deutschschweiz, 46 aus der Romandie und 13 aus dem Tessin.

Oberst Roland Haudenschild
Fotos: Foto Zaugg, Goldiwil

Bundesrat verabschiedet Postulatsbericht zur Neutralität

Der Bundesrat hat in seiner Sitzung vom 26. Oktober 2022 den Postulatsbericht zur Neutralität verabschiedet. Er kommt zum Schluss, dass die aktuelle Neutralitätspraxis einen genügend grossen Handlungsspielraum bietet, um die Neutralität im heutigen internationalen Kontext als Instrument der Schweizer Sicherheits- und Aussenpolitik zu nutzen.

Mit dem Bericht erfüllt der Bundesrat das Postulat der Aussenpolitischen Kommission des Ständerates (22.3385 Klarheit und Orientierung in der Neutralitätspolitik). Er folgt der Stossrichtung, welche der Bundesrat bei seinen Aussprachen zur Neutralität am 31. August und 7. September 2022 festgelegt hat und ist auch vor dem Hintergrund des Zusatzberichts zum Sicherheitspolitischen Bericht 2021 zu verstehen.

Der Bundesrat hat sich letztmals im Rahmen des Neutralitätsberichts 1993 grundlegend mit der Neutralität auseinandergesetzt. Der vorliegen-

de Bericht zur Neutralität und deren Bezug zur Aussenpolitik zeigt die Entwicklung der Neutralitätspraxis der letzten 30 Jahre auf und geht auf die Entscheide des Bundesrats seit Beginn des Ukrainekriegs ein. Die heutige Praxis erlaubt dem Bundesrat einen genügend grossen Handlungsspielraum, um im Einzelfall und unter Berücksichtigung der Weltlage wirksam Entscheide mit Bezug zur Neutralität zu treffen.

Der Bundesrat kommt daher zum Schluss, dass er an der 1993 letztmals festgehaltenen und seither weitergeführten Praxis der Neutralität festhalten will. Der Bundesrat will die Neutralität weiterhin als Instrument der Schweizer Sicherheits- und Aussenpolitik nutzen. Dies mit dem Ziel, Sicherheit, Unabhängigkeit und Wohlstand zu sichern und sich für eine friedliche internationale Ordnung, basierend auf Völkerrecht, Menschenrecht und Demokratie, einzusetzen.

Damit die Schweizer Neutralität im heutigen internationalen Kontext sowohl in Europa wie

global verstanden und anerkannt wird, bleibt es eine wichtige Aufgabe der Schweizer Diplomatie, den Nutzen der Neutralität und ihr Beitrag für die internationale Ordnung aufzuzeigen.

Der Bundesrat wird die Auswirkungen des Ukraine-Kriegs auf die internationalen Beziehungen weiter analysieren und im Rahmen der aussenpolitischen Strategie eine Auslegerordnung vornehmen, die auch die Neutralität der Schweiz einbezieht.

Klarheit und Orientierung in der Neutralitäts- politik.

Bericht des Bundesrates in Erfüllung des Postulates 22.3385, Aussenpolitische Kommission SR, 11.04.2022, Bern, 26. Oktober 2022

Quelle: Medienmitteilung Bundesrat,
26.10.2022

Roland Haudenschild

Swissdox – Zugang zu Zeitungen und Zeitschriften

Die Bibliothek am Guisanplatz BiG ermöglicht der Bundesverwaltung den Zugang zur Swissdox-Datenbank. Dieses Angebot umfasst die Inhalte der meisten grösseren Schweizer Zeitungen und Zeitschriften, zahlreicher Onlinemedien sowie des Schweizer Fernsehens SRF.

Die Datenbank Swissdox stellt ihren Benutzerinnen und Benutzern die aktuellen und vergangenen Inhalte der meisten grösseren Schweizer Zeitungen und Zeitschriften sowie zahlreicher Onlinemedien zur Verfügung. Ebenfalls enthalten ist das Archiv der deutschen

Zeitschrift «Der Spiegel». Zusätzlich sind auch die Inhalte des Schweizer Fernsehens SRF indexiert. Diese können nachher auf dessen Webseite gestreamt werden.

Für eine gezielte Volltextsuche stehen Filtermöglichkeiten nach Titel, Autor, Quelle, Publikationsdatum oder Sprache zur Verfügung. Die Artikel stehen im Dateiformat PDF o. originales Layout, zum Lesen oder Herunterladen bereit. Alternativ können auch bloss deren Texte oder Bilder (Seitenausschnitte) gewählt werden.
Swissdox – Startseite
Swissdox – Ticker

Webinar BiG: Presse digital

Die Bibliothek am Guisanplatz BiG ermöglicht allen Mitarbeitenden einen freien Zugang zu Swissdox und NZZ und damit auf fast alle gängigen Print- und Online-Titel der schweizerischen Presse. Die BiG zeigt in einem 15-minütigen Webinar, wie Sie Artikel am einfachsten finden, lesen und speichern können. Webinar 2. November 2022.

Quelle: Medienmitteilung Bibliothek am Guisanplatz BiG, 27.10.2022

Roland Haudenschild

Kommission wünscht sofortige Zusammenlegung von Zivildienst und Zivilschutz in einer einzigen Organisation im VBS

Die Sicherheitspolitische Kommission des Nationalrates (SiK-N) beantragt ihrem Rat, den Bundesrat zu beauftragen, die notwendigen Regelungen zu treffen, damit der Zivildienst und der Zivilschutz im Einklang mit den Kantonen in einer einzigen Organi-

sationseinheit beim Departement Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport (VBS) zusammengefasst werden können. Eine entsprechende Motion (22.4269) wurde mit zwölf zu acht Stimmen bei drei Enthaltungen verabschiedet.

Die Kommissionsmehrheit ist beunruhigt über die Bestandesprobleme im Zivilschutz und sieht dringenden Handlungsbedarf. Dies umso mehr, als Bedrohungen wie Klimakatastrophen, Pandemien, Cyber-Angriffe, Stromausfälle immer häufiger und intensiver werden

und dadurch die Anforderungen an den Bevölkerungsschutz weiter steigen werden. Die Mehrheit weist darauf hin, dass der Bundesrat in seinem Bericht zur Alimentierung von Armee und Zivilschutz (Teil 2, 22.026) beschlossen hat, die Möglichkeit einer Zusammenlegung des Zivildienstes und des Zivilschutzes weiter zu prüfen, um das Problem der Bestände im Zivilschutz zu lösen. Im Gegensatz zum Bundesrat will die Kommissionsmehrheit aber nicht, dass noch während zwei weiteren Jahren Abklärungen zu dieser Variante vorgenommen werden. Angesichts der Dringlichkeit der Probleme erachtet sie es als notwendig, sofort zu handeln. Schliesslich weist die Kommissionsmehrheit darauf hin, dass der Zivildienst über ausreichende personelle Ressourcen verfügt. Die Kommissionsminderheit hingegen begrüßt den vom Bundesrat vorgeschlagenen Zeitplan. Sie warnt vor Schnellschüssen, die ein schnelles Vorgehen vorgaukeln. Ein Entscheid über künftige Dienstpflichtvarianten müsse sorgfältig geprüft werden und können erst gefällt werden, wenn die Resultate der Abklärungen des Bundesrates vorliegen. Eine Zusammenlegung von Zivildienst und Zivilschutz sei komplex und hätte grosse Auswirkungen, namentlich auch auf die Kantone. Zudem stellten sich Fragen der Machbarkeit, der Kosten und der Gleichbehandlung. Auch müssten die Vorzüge des Zivildienstes gewahrt werden. Schliesslich läge es in der Kompetenz des Bundesrates zu entscheiden, in welchem Departement eine allfällige neue Organisation anzusiedeln wäre.

Unbestritten war, dass für Frauen die Teilnahme am Informationstag der Armee obligato-

risch gemacht werden soll. Dies könnte dazu beitragen, mehr Frauen für einen freiwilligen Militärdienst zu motivieren. Gestützt auf ihre Beratungen über die langfristige Weiterentwicklung des Dienstpflichtsystems beantragt die SiK-N ihrem Rat überdies, die Berichte «Alimentierung Armee und Zivilschutz Teil 1» (21.052) und «Alimentierung Armee und Zivilschutz Teil 2» (22.026) zur Kenntnis zu nehmen. Die Kommission hat im Rahmen der Behandlung dieser beiden Berichte folgende interessierte Kreise angehört: die Regierungskonferenz Militär, Zivilschutz und Feuerwehr (RK MZF), die Konferenz der kantonalen Verantwortlichen für Militär, Bevölkerungsschutz und Zivilschutz (KVMBZ), die Schweizerische Offiziersgesellschaft (SOG), der Schweizerische Zivilschutzverband (SZSV), der Schweizerische Zivildienstverband (CIVIVA) sowie der Schweizerische Arbeitsgeberverband.

Die Berichte und die Kommissionsmotion werden im Nationalrat in der Frühjahrssession beraten.

Förderung der Innovation im Sicherheitsbereich

Mit einer Kommissionsmotion will eine Mehrheit der SiK-N, dass der Bundesrat beauftragt wird, organisatorische Massnahmen zu ergreifen bzw. diese zu verbessern, um im Bereich der Sicherheit die Entwicklung innovativer oder neuer – insbesondere digitaler – Produkte und Applikationen sowie die Lancierung unternehmerischer Projekte zu fördern oder zu erleichtern. Die Mehrheit erachtet eine Förderung der Innovation im Sicherheitsbereich (d.h. Landesverteidigung, Bevölkerungsschutz und

kritische Infrastrukturen) und die strategische Schwerpunktsetzung hinsichtlich Forschung und Entwicklung als sinnvoll, namentlich auch, um die Abhängigkeit der Schweiz von externen Partnern zu begrenzen und die sicherheitsrelevante Technologie- und Industriebasis (STIB) zu stärken. Die Mehrheit unterstreicht, dass die dafür notwendigen Mittel aus dem Budget des VBS finanziert werden sollen.

Die Minderheit der Kommission erachtet eine Innovationsförderung im Sicherheitsbereich als nicht notwendig und kritisiert unter anderem, dass dafür Mittel des VBS aufgewendet werden sollen. Sie ist weiter der Auffassung, dass die Schweizer Wirtschaft innovativ genug sei und es keine solchen Massnahmen des Bundes brauche. Auch sollten Alleingänge vermieden und europäische Kooperationen angestrebt werden.

Die SiK-N hat diese Kommissionsmotion (22.4270) mit 13 zu 10 Stimmen bei 1 Enthaltung verabschiedet.

Weitere Themen

Die Kommission liess sich namentlich über die Lage des Krieges in der Ukraine sowie über die Gesamtplanung der Informations- und Kommunikationstechnologien des Bereichs Verteidigung und über den Stand des Projektes FITANIA (*Führungsinfrastruktur, Informations-technologie und Anbindung an die Netzinfrastruktur der Armee*) informieren.

Die Kommission hat am 31. Oktober und 1. November 2022 unter dem Vorsitz von Nationalrat Mauro Tuena (SVP, ZH) in Bern getagt.

Wieso der Wissens- und Entscheidungsvorsprung zentral ist

Die Cyberfähigkeiten der Schweizer Armee werden in den kommenden Jahren weiterentwickelt und ausgebaut. Im künftigen Kommando Cyber wird dem Sensor-Nachrichtendienst-Führungs-Wirkungsverbund eine wichtige Rolle zuteil, um den entscheidenden Wissens- und Entscheidungsvorsprung zu erhalten.

In der Gesamtkonzeption Cyber wird festgehalten: «Für den Erfolg von Armeeeinsätzen ist entscheidend, wie schnell Informationen für die Führung nutzbar gemacht werden können». Das heisst: Wer beispielsweise schneller entscheidet, wo Verbände oder Waffenwirkungen zum Einsatz gelangen, behält die Oberhand. Daraus resultiert das Ziel, den eigenen

Truppen einen Wissens- und Entscheidungsvorsprung zu verschaffen. Gleichzeitig soll der gegnerische Akteur mit einem Wissens- und Entscheidungsrückstand zu kämpfen haben, um ihn in die Rolle des Reagierens zu zwingen. Der Sensor-Nachrichtendienst-Führungs-Wirkungs-Verbund (SNFW-Verbund) wird dazu im künftigen Kommando Cyber eine zentrale Rolle spielen. Das Konzept ist nicht neu: Es ist unter OODA-Loop bekannt. Es ist ein Kreislauf bestehend aus den vier Schritten Beobachten (Observe), Beurteilen (Orient), Entscheiden (Decide) und Handeln (Act). Das Kommando Cyber stellt dabei einen Teil der Informationen und Daten zur Verfügung, welche benötigt werden, um diese vier Schritte schneller auszuführen als ein gegnerischer Akteur.

Schneller als der gegnerische Akteur

Ein Wissensvorsprung lässt sich auf zwei Wegen erzielen: Entweder durch den eigenen Wissensvorsprung oder durch einen Wissensrückstand des gegnerischen Akteurs. Der eigene Wissensvorsprung besteht dann, wenn die gesammelten Daten aktueller und besser verfügbar sind als diejenigen des gegnerischen Akteurs, wenn ihr Wahrheitsgehalt gewährleistet ist und wenn sie rascher ausgewertet werden können. Welch katastrophale Folgen das Fehlen dieses Vorsprungs haben kann, zeigte sich zum Beispiel im Rahmen der Terroranschläge am 11. September 2001. Nachträgliche Untersuchungen haben ergeben, dass im Vorfeld der Angriffe durchaus gewisse Hinweise zur Planung der Anschläge in den einzelnen Ministerien und Ab-

teilungen vorhanden gewesen wären. Da diese Informationen jedoch nie an einer Stelle zusammengeführt und verarbeitet wurden, entstand nie der notwendige Wissensvorsprung, um Gegenmassnahmen einzuleiten.

Durch gezielte Störung der Kommunikation des gegnerischen Akteurs, eine gute Tarnung der eigenen Kommunikation oder über die Versorgung des gegnerischen Akteurs mit falschen Informationen und die Beeinträchtigung der feindlichen Führungssysteme mit Hilfe von Cyberangriffen lässt sich ein Wissensrückstand des gegnerischen Akteurs erzeugen. Dies geschah in verschiedenen Situationen während des aktuellen Ukraine-Kriegs. Symbolhaft waren zum Beispiel End Mai die missglückten Flussüberquerungen im Osten der Ukraine durch die russischen Streitkräfte. Der Ursprung der massiven Verluste war in beiden Fällen fehlende oder falsche Informationen zu den Positionen, Absichten und zur Stärke der Ukrainischen Streitkräfte sowie mutmasslich ein massiver Zeit- und Erfolgsdruck unter den russischen Befehlshabern. Die Kombination dieses Wissensrückstandes mit einer hohen Risikobereitschaft führte schliesslich zu massiven Verlusten an Personal und Material. Dieselben Probleme und Fehler waren schlussendlich auch die Ursache für den Rückzug der russischen Streitkräfte aus dem Nordosten der Ukraine. Gleichzeitig resultierte für die Ukraine aus dem Vorsprung sowohl ein taktischer als auch ein propagandistischer Erfolg. Für Streitkräfte ist der Ent-

scheidungsvorsprung wichtig, um entweder schneller zu handeln als der gegnerische Akteur oder ihn in seiner Handlungsfähigkeit einzuschränken. Dies kann über defensive oder offensive Aktionen erfolgen.

Sphärenübergreifende Wirkung

Defensive Aktionen haben die Absicht, die eigenen Systeme, die technische Infrastruktur und Informationen jederzeit vor Einwirkungen des gegnerischen Akteurs zu schützen. Dies kann in allen Wirkungsräumen erfolgen: Elektronische Kriegsführungstruppen (EKF-Truppen) können beispielsweise die Abstrahlung von Funksystemen steuern. Cyberspezialistinnen und -spezialisten können den Schutz der Informations- und Kommunikationstechnologie-Systeme gewährleisten, wohingegen die Bodentruppen und die Luftwaffe Infrastrukturen physisch vor Einwirkungen eines gegnerischen Akteurs schützen können. Offensive Aktionen hingegen können direkte Angriffe und Störungen im Cyber- und elektromagnetischen Raum auf Systeme des gegnerischen Akteurs vorsehen. Cyberaktionen haben dabei insbesondere den Fokus, in den informationsverarbeitenden Systemen des gegnerischen Akteurs die Vertraulichkeit, Integrität und Verfügbarkeit von Daten zu untergraben. Aktionen im elektromagnetischen Raum dienen hingegen mehrheitlich der Nachrichtenbeschaffung und der Störung von Funksignalen. Mit Angriffen am Boden oder aus der Luft können wichtige Infrastrukturen getroffen werden.

Ein praktisches Beispiel für eine Operation mit sphärenübergreifender Wirkung ist die Operation «Orchard» der Israelischen Streitkräfte. Diese kombinierten 2007 zur Zerstörung eines syrischen Nuklear-Reaktors Cyber- und elektromagnetische Angriffe auf das Luftlagebild sowie die Luftabwehr der syrischen Streitkräfte mit direkt darauf aufbauenden Luftangriffen auf den Reaktor. Nachdem die israelischen Kampfflugzeuge unentdeckt in den syrischen Luftraum eingedrungen waren, konnten sie ungehindert die von Spezialkräften am Boden markierten Ziele angreifen und zerstören.

Im Alltag und im Konflikt

Zur Sicherstellung des Wissens- und Entscheidungsvorsprungs über alle Lagen verfolgt das Kommando Cyber permanent die Lage im Cyber und elektromagnetischen Raum. Um die Bereitschaft der Armee zu gewährleisten, muss sich die Armee auch im Alltag gegen Akteure mit kriminellen und nachrichtendienstlichen Absichten schützen. Dieser Schutz im eigenen Cyberraum bedeutet für die Armee, Cyberangriffe jederzeit zu erkennen und die Angreifer in der Erreichung ihrer Ziele stören zu können. Der Sensur-Nachrichtendienst-Führungs-Wirkungsverbund greift nicht erst im Ernstfall – sondern in allen Lagen.

Quelle: Kommunikation Verteidigung,
Lorena Castelberg, 08.11.2022

Roland Haudenschild

Der Begriff Logistik – Exkurs

Griechenland

8.–2. Jh. v. Chr.

Griechischer Wortstamm: Logos, Logizesthai, Logizomai, Logistikos, Logistikē, Logistikōn

Makedonien

Feldzüge Alexanders des Grossen > 334 v. Chr.

Hinweise auf Planung und Bereitstellung von Menschen, Material, Einrichtungen und Dienstleistungen (Versorgung u.a.) sowie auf Grundstrukturen von Nachschubketten. Zentral für das Makedonische Heer: Die Soldaten trugen ihren eigenen Proviant und ihre Ausrüstung. Es fehlte späterer langer Tross aus grossen Pferdefuhrwerken.

Kavallerie: 1 Reiter + 1 Diener

Fussvolk: 10 Soldaten + 1 Diener (Material)

Heer schlagkräftig, gut organisiert, unabhängig von langen Versorgungsstrassen und grossem Lagergefolge.

Römisches Reich

8. Jh. v. Chr.–7. Jh. n. Chr.

Lateinischer Wortstamm: Logistikus, Logistes
Bestorganisiertes Heer des Altertums > 3. Jh. v. Chr. bis 4. Jh.

Römer unterhielten in besetzten Städten Lager mit Nahrungsmitteln. Legionen verfügten über eine grosse Versorgungsautonomie. Auf dem Feldzug (auf gut ausgebauten Strassen) wurden Lebensmittelvorräte (besonders Getreide) für mehrere Wochen mittransportiert. Legionäre trugen eigenen Proviant (z. B. Getreide und Getreidemühle) und Ausrüstung.

Byzantinisches Reich

395–1453

Lateinischer Wortstamm: Logistike

Stehendes Heer in Byzanz

Einiger Ort im Mittelalter wo Methoden der Kriegsführung (Strategie und Taktik), der Heeresorganisation, der Befestigungstechnik und

des Nachschubwesens studiert wurden. Leon VI., der Weise (886–911), byzantinischer Kaiser. Um 900 verfasste er die erste, heute bekannte Definition der (militärischen) Logistik im Rahmen seines Werkes «Summarische Auseinandersetzung der Kriegskunst», welches unter der Bezeichnung «Leoninische militärische Institute» bekannt geworden ist. Das Werk ist unterteilt in eine Vorrede und 21 Institute (Kapitel). Das 1. Institut beschäftigt sich wesentlich mit wissenschaftlichen Definitionen und Begriffserläuterungen. Leon unterscheidet zwischen Taktik und Strategie und führt noch eine dritte Kriegswissenschaft auf, die Logistik (Rechenkunst). Definition der Logistik:

«Sache der Logistik ist es, das Heer zu besolden, sachgemäß zu bewaffnen und zu gliedern, es mit Geschütz und Kriegsgerät auszustatten, rechtzeitig und hinlänglich für seine Bedürfnisse zu sorgen und jeden Akt des Feld-

zugs entsprechend vorzubereiten, d.h. Raum und Zeit zu berechnen, das Gelände in Bezug auf die Heeresbewegungen sowie des Gegners Widerstandskraft richtig zu schätzen und diesen Funktionen gemäss die Bewegung und Verteilung der eigenen Streitkräfte zu regeln und anzuordnen, mit einem Wort zu disponieren.»

Quelle: Max Jähns, Geschichte der Kriegswissenschaften vornehmlich in Deutschland. Erste Abteilung. Altertum, Mittelalter, XV. und XVI., Jahrhundert, R. Oldenbourg, München und Leipzig 1889, S. 160–170

Die «logistike techne» – die Kunst der Berechnung (eigentliche Kriegsstatistik) – befasste sich u.a. mit der Gliederung und der Versorgung der Truppen.

Nach Leon betraf die Logistik, die sich der Logik und Mathematik bediente, die Vorbereitung des Heeres auf einen Krieg sowie die Aufgaben des Marsch- und Quartierwesens, um schliesslich die Strategie und Taktik zu unterstützen.

Das Werk Leons hat in der Renaissancezeit auf die Ideen der Begründer des modernen Kriegswesens keinen Einfluss ausgeübt. Gerade dieses logistische Verständnis war es, das spätere Militärautoren nachhaltig beeinflusste. Der Begriff bzw. die Bezeichnung Logistik geriet während langer Zeit in Vergessenheit. Verwendet wurden die Begriffe wie Versorgung, Verpflegung, Nachschub, Transport etc.

Frankreich

16.–18. Jh.

Logistische Impulse gingen seit dem 16. Jh. besonders von Frankreich aus Armée royale; Funktionen: Maréchal des logis, fourrier, quartier-maître, major général des logis Intendantur (service de subsistances) sollte dafür sorgen, dass die Soldaten vor den Kämpfen gut verpflegt wurden. Als die Truppenstärke und die Länge der Märsche und Feldzüge zunahmen, fand auch das Nachschubwesen grössere Beachtung. Anlage von Lagern in befestigten Orten, entlang der vorgesehenen Marschrouten. Mitführung von Magazinen sicherten die Verpflegung der Truppen besser, behinderten aber deren Mobilität stark, verursachten oft verlorene Schlachten.

Vor Beginn und während des Feldzuges:

Für Proviant verantwortliche Kommissare (commissaires aux vivres) suchten in Begleitung von zivilen Armeelieferanten (munitionnaires) lokale Märkte auf und schlossen mit Zivilisten Verträge ab über die Versorgung der Truppen mit notwendigen Verpflegungs- und Futtermitteln. Proviant und Material wurden von zivilen Unternehmern (capitaines de char-

rois) transportiert, die zusammen mit anderen Truppenelementen den Train bzw. die Nachhut des Heeres bildeten. 1643 entstanden die ersten armee-eigenen Transporteinheiten (équipages des vivres), die mehrtägige Proviant- und Futtermittelreserven mit den Truppen transportierten. Im 17. und 18. Jh. hatten die Intendanten (intendants aux armées) im Zuge der Zentralisierung und Straffung von Verwaltung und Versorgung weitreichende administrative, juristische und finanzielle Vollmachten, einschliesslich der Aushebung von Quartieren, Spitätern, Verpflegungs- und Futtermitteln.

Herkunft

16.–18. Jh.

Logistik, mehrdeutiger, auch in der Mathematik und Logik verwendeter Begriff, der in den französischen Wörterbüchern ab 1840 im militärischen Sinn vorkommt. Griechischer Wortstamm: Wörter «logizomia» und «logos», sind auf das Wort «lego», Deutsch «denken» zurückzuführen. Übersetzt steht «logizomia» für rechnen und überlegen, «logos» für Wort, Verstand und Rechnung.

Der Wortstamm «logistika» beschrieb bis etwa 1600 die praktische Rechenkunst. Französischer Wortstamm: «loger», Deutsch «logieren» und «einquartieren». Der militärische Sprachgebrauch des Logistik-Begriffs steht im Mittelpunkt der französischen Ableitung.

«Es kann dahingestellt bleiben, ob Logistik auf die griechische Wurzel «logos» oder auf das französische Verb «loger» zurückzuführen ist. Vieles spricht für die letztere Herleitung, z.B. die deutsche Bezeichnung «Quartiermeister», im französischen Sprachgebrauch «nom du Major Général des Logis» mit den dazugehörigen Aufgaben.»

Quelle: Paul Zieg, Logistik-Probleme der Marine, Vowinkel, Neckargemünd 1961, S. 9

Das byzantinische Verständnis von Logistik vermischt sich nach 1780 in Europa gänzlich mit dem Begriff «Strategie».

Frankreich

19. Jh.

Napoleon hatte mit seiner beweglichen Kriegsführung stets grosse Sorgen mit der Beschaffung von Versorgungsgütern. Mit zunehmender Dauer des Krieges wurden die Nachschub Schwierigkeiten immer grösser. Die Führer der Revolution und Napoleon konnten ihre Kriege versorgungstechnisch aus den Vorräten in den betreffenden Kriegsgebieten nähren. Infolge wachsender Bevölkerung und zunehmender Produktivität der Landwirtschaft in Europa

konnten sie sich vom Magazinsystem abwenden. Als Napoleon Vorbereitungen für den Krieg in Russland traf, sah er sich gezwungen, zu einem Magazinsystem zurückzukehren. In Russland war die Bevölkerungsdichte nicht gross genug, und somit konnte nicht mit grösseren Vorräten an Nahrungsmitteln auf den Kriegsschauplätzen gerechnet werden. Die Grenze unterhalb welcher es für möglich gehalten wurde, ohne Magazine Krieg zu führen, lag bei einer Bevölkerungsdichte von etwa 39 Einwohnern pro Quadratkilometer. Das grösste Problem bestand nicht darin, diese Güter in den Magazinen bereit zu stellen. Das Transportproblem musste gelöst werden, damit die Verpflegung aus den Magazinen und Bäckereien dem Heer nachgeführt werden konnte. Dafür wurden die ersten Train-Formationen gebildet. Der Bedarf an Transporten stellte Napoleon vor schwierig, später sogar unlösbare Probleme. Im Verlaufe des Russlandfeldzuges 1812 brach Napoleons zentrale Nachschubversorgung zusammen; er scheiterte an den grossen Distanzen, den langen Versorgungswegen und am unzureichenden Nachschub, d.h. an der Logistik.

Der Schweizer Militärhistoriker Antoine Henri Jomini (General in französischen und russischen Diensten) verwendete den Begriff Logistik 1830 in seinem Werk «Tableau Analytique des principales combinaisons de la Guerre», in Art. 7 Des marches d'armées considérées comme manœuvres:

*«La logistique * est l'art de bien ordonner les marches d'une armée, de bien combiner l'ordre des troupes dans les colonnes, le temps de leur départ, leur itinéraire, les moyens de communications nécessaires pour assurer leur arrivée à point nommé; c'est le fond des devoirs d'un officier d'état-major. Mais, outre ces détails tout matériels, il existe une espèce de marche qui appartient aux grandes opérations de stratégie.»*

**Autrefois les officiers de l'état-major se nommaient: maréchal des logis, major-général des logis; de là est venu le terme de logistique, qu'on emploie pour désigner ce qui se rapporte aux marches d'une armée.*

Quelle: Antoine Henri Jomini, Tableau Analytique des principales combinaisons de la Guerre, Bellizard, St.-Pétersbourg 1830, p. 74–75

Im Werk «Précis de l'art de la Guerre» sind im Chapitre VI. sur la logistique ou art pratique de mouvoir les armées weitergehende Ausführungen über die Logistik enthalten.

«Quelques mots sur la logistique en général. La logistique est-elle uniquement une science de détail? est-ce au contraire une science génér-

Armee und Logistik

ale, formant une des parties les plus essentielles de l'art de la guerre; ou bien enfin ne serait-ce qu'une expression consacrée par l'usage, pour désigner vaguement les divers branches du service de l'état-major, c'est-à-dire les divers moyens d'appliquer les combinaisons spéculatives de l'art, aux opérations effectives?»

Am Ende des Kapitels findet sich die Aussage: «En voilà assez pour faire apprécier toute l'influence qu'une bonne logistique peut avoir sur les opérations militaires.»

Quelle: Antoine Henri Jomini, *Précis de l'art de la Guerre ou Nouveau Tableau Analytique*, Nouvelle édition, I^e partie, Anselin, Paris 1837; II^e partie, Anselin, Paris 1838

Deutschland

19. Jh.

Logistik, Quartiermeister, Generalquartiermeister
Das Werk Jominis fand auch Eingang in Deutschland. Die «Précis de l'art de la Guerre» erschien 1838 in Deutsch:

Antoine Henri Jomini, Das Wesen der Kriegskunst, oder neue analytische Darstellung der Haupt-Combinationen der Strategie, der hohen Taktik und der Militär-Politik, 2 Bde., L. F. Nast, Ludwigsburg 1838. Unter dem Titel «Abriss der Kriegskunst» 1854 und 1881 in Deutsch:
Antoine Henri Jomini, Abriss der Kriegskunst, Übersetzt, erläutert und mit Anmerkungen versehen durch v. Boguslawski, Richard Wilhelm, Berlin 1881

USA

19.-20. Jh.

Logistics, Quartermaster, Quartermaster General

Das Werk Jominis fand auch Eingang in den USA (und Grossbritannien) unter dem Titel «Art of War» 1854 in Englisch:

Antoine Henri Jomini, Summary of the Art of War, or, A New Analytical Compend of the Principal Combinations of Strategy, of Grand Tactics and of Military-Policy, Putmann, New York 1854

Unter Dennis Hart Mahan finden die Schriften von Jomini bereits in der Militärakademie von West Point in den 1830er-Jahren Eingang.

Damit findet das Gedankengut von Jomini Eingang in die Ausbildung der US-Marine. Bei der Gründung des Naval War College (NWC) 1884 kündigte Admiral Stephen B. Luce – er verstand unter Logistik im wesentlichen «the art of moving and quartering troops» – eine Ausbildungseinheit zur Logistik an. Sie beschäftigte sich zunächst nur mit der Navigation der

Kriegsmarine. Dies änderte sich im Zeitablauf, wurde doch die Logistik immer mehr als die Summe aller Tätigkeiten und Dienstleistungen zur Unterstützung der Streitkräfte begriffen.

Das Gedankengut von Jomini wird von Admiral Alfred Thayer Mahan in den 1880er und 1890er-Jahren am Naval War College (NWC) in der Ausbildung aufgenommen, wo er ab 1885 Lecturer ist. Die Logistik findet Eingang in die Seestrategie, so in seinem Werk «The Influence of Sea Power Upon History 1660–1783», Little, Brown, and Company, Boston MA 1890. 1911 erscheint sein Werk «Naval Strategy», wo im Kapitel «The Naval War College» die Logistik behandelt wird.

1916 veröffentlicht George Cyrus Thorpe (Lieutenant Colonel, United States Marine Corps) in einer Zeitschrift den Artikel Logistics und 1917 sein bedeutendes Werk «Pure Logistics. The Science of War Preparation». Er betrachtet die Logistik als eine Wissenschaft von einem in sich geschlossenen Ganzen, einem besonderen Zweig der Kriegsführung, der eine grosse Anzahl von Tätigkeiten umfasst, die alle mit strategischen und taktischen Aktivitäten koordiniert werden.

Italien

19.–20. Jh.

Die «Précis de l'art de la Guerre» erscheint 1855 in Italienisch:

Antoine Henri Jomini, *Sunto dell'arte della guerra o Nuovo quadro analitico delle principali combinazioni della strategia, della grande tattico e della politica militare, Stampiero dell'Iride, Napoli 1855*

In Italien ist der Begriff «Logistica» in den 1930er Jahren im «Dizionario Encyclopédico Italiano» enthalten:

«*Logistica È quel ramo dell'arte militare in guerra a muovere l'esercito, in relazione alle esigenze delle operazioni, e a rifornirlo di quanto gli è necessario per manovrare nel campo strategico e per affrontare i combattimenti nelle migliori condizioni, fiscale e morali.*»

La materia logistica comprende:

operazioni logistiche, che sono marce e stazioni; e servizi logistici.» Francesco Faschini, Ugo Fischetti, Romeo Bernotti, nel: Encyclopedia Italiana, Treccani, (Roma) 1934

Dizionario Encyclopédico Treccani 1934, Logistica, Servizi, Rifornimenti principali

La Logistica nella Campagna d'Etiopia.

Im Abessinienkrieg, 3 ottobre 1935–6 maggio 1936 (7 mesi), ist die Logistik beim italienischen Expeditionskorps bekannt und wird im Buch über die Intendantur beschrieben:

«La «logistica» è definita «lo studio e l'attuazione dei provvedimenti atti a dare possibilità di vita, di movimento e diazione ad una massa di armati.» Fidenzio Dall'Ora, Intendenza in A.O. (Africa Orientale), Istituto Nazionale Fascista di Cultura, Roma 1937, p. 5

Gigantische logistische Vorbereitungen für die grösste und modernste Streitmacht, die Afrika bis dahin gesehen hatte; Motorisierung und Luftwaffe. Vorbereitungsstudien September 1934, praktische Arbeiten Ende Januar 1935, Basis Massaua operationell 16. März 1935. Armee tausende Seemeilen (4000 km) vom Mutterland entfernt in Aufstellung bringen und dieser imposanten Kriegsmaschinerie alle Mittel zur Verfügung stellen, damit sie operieren konnte. In den Häfen des Roten Meeres gelöschte Kriegsmaterial musste mehr als 300 km bis zur italienisch-äthiopischen Grenze transportiert werden, dabei war ein Höhenunterschied von rund 2500 m zu überwinden. Hinsichtlich Logistik, Dimensionen und Kosten fügte sich diese Militäraktion auf dem «Dach von Afrika» nicht in die vertrauten Muster kolonialer Expansion ein. Klima, Distanzen, Topographie und schlechte Verkehrswege machten aus Abessinien die «Felsenfestung Afrikas» und stellten die Invasionsarmee vor ernste Probleme.

Bestände Oktober 1935, 300 000 Sdt, 90 000 Arbeiter (390 000 Mann), 70 000 Tiere, später 90 000, 12 000 Motfz? (p. 19)

Vpf Autonomie: 60 T ord., 15 T Res, später 90 T und 180 T

Bestände Mai 1936, 330 000 Sdt, 87 000 Askari (Ly, Er, So), 100 000 Arbeiter (520 000)

Bereiche der Intendenza (logistica)

- Stato Maggiore dell'Intendenza – Stab der Intendantur
- Direzione Commissariato (Magazzini) – Direktion Kommissariat
- Direzione Artiglieria (munizioni) – Direktion Artillerie
- Direzione Genio (materiali) – Direktion Genie
- Direzione Veterinaria (intermerie) – Direktion Veterinär
- Direzione Trasporti e Tappe (traino meccanico, animale, ferroviario) – Direktion Transporte und Etappe
- Direzione Chimico – Direktion Chemischer Dienst
- Direzione Strade e Genio Civile – Direktion Strassen und Bau
- Direzione Posta Militare – Direktion Militärpost
- Comando CC. RR. d'intendenza – Kommando CC. RR. Intendantur
- Ufficio Legnami – Büro Bauholz
- Ufficio Ispettore Generale Amministrativo
- Büro Generalinspektor Administration

- Delegazione d'Intendenza – Elementi d'intendenza – settori avanzati – Intendantur-delegation
- Basi logistiche avanzate – Vorgeschobene Logistikbasen

Europa

20. Jh.

Rudolf Carap als österreichischer Philosoph verwendet den Logistikbegriff in Anlehnung an den in der Mathematik eingeführten Begriff und verstand darunter die neue, symbolische Logik. Sein Werk trägt den Titel: Abriss der Logistik. Mit besonderer Berücksichtigung der Relationstheorie und ihrer Anwendungen (Julius Springer, Wien 1929).

Der österreichische Ökonom Oskar Morgenstern veröffentlicht einen Artikel mit dem Titel «Logistik der Sozialwissenschaften» (Zeitschrift für Nationalökonomie, VII. Band, 1936, H. 1, S. 1–24). Er behandelt die neue Logik, die als Logistik bezeichnet werden soll. Sie hat eine Ähnlichkeit mit der Mathematik und ist zu einem Kalkül entwickelt worden, derart, dass eine völlige Symbolisierung Platz gegriffen hat.

USA

20. Jh.

Im Quartermaster Field Manual. Quartermaster Service in Theater Operations, March 2, 1942 (FM 10-10), findet sich in Part II. Combat Zone, Chapter 3. Cavalry and armored divisions, II. Armored division, Paragraph 158 der Titel Logistical Considerations.

«As a general guide to the logistical capabilities of armored divisions, the following, expressed in terms of days of supply, are the maximum supplies carried organically: ...»

Erwähnt wird die Nachschubklasse I, Munition und Betriebsstoff. Dies ist möglicherweise eines der ersten Reglemente der US-Streitkräfte, wo die Logistik erwähnt wird.

Die Rand Corporation in den USA beschäftigt sich seit 1946 mit Logistikprojekten, initiiert durch General Hap Arnold. Seit 1953 werden Logistikprojekte für die amerikanische Luft-

waffe (USAF) bearbeitet. Mit Datum vom 28. Mai 1951 erscheint das RAND Memorandum RM-614, wovon Oskar Morgenstern vier Jahre später eine erweiterte Fassung publiziert: «Note on the Formulation on the Theory of Logistics», in: Naval Research Logistics Quarterly 2/1955, 129–136. Darin werden die militärischen und mathematischen Traditionen des Logistikbegriffs vereint. Die Logistik soll als neuer Metabegriff und Analysemethode für Optimierungsprobleme von Gütern und Dienstleistungen in Wirtschaft, Wissenschaft und Militär dienen. Die Einführung von Militär und Mathematik mündete 1954 in die Zeitschrift «Naval Research Logistics Quarterly», die den vom Office of Naval Research, der RAND Corporation und der US Air Force finanzierten Studien ein wissenschaftliches Publikationsorgan zur Verfügung stellte.

Von den US Streitkräften ausgehend, findet die Logistik in der Folge auch Eingang in die europäischen Armeen. Bis Ende der 1950er Jahre wurde der Begriff Logistik ausschliesslich in militärnahen Institutionen verwendet.

1960 publizierte Murray A. Geisler einen Aufsatz mit dem Titel «Logistics Research and Management Science». Er warb bei den Betriebswissenschaften ausserhalb der militärischen Logistikkreise, bei RAND und dem Office of Naval Research für die Anwendung von Logistik. Die Forschung beim Militär sei auf die Unternehmen übertragbar.

Das erste Handbuch über logistische Probleme erschien 1961 und 1962 griff die Graduate School of Business an der Stanford University Logistik als Unterrichtsthema für die Ausbildung zukünftiger Manager auf.

Schweiz

20.–21. Jh.

In den 1960er-Jahren erscheint der Begriff Logistik auch in der Schweizer Armee.

Im Reglement 51.20/I Weisungen für die Operative Führung (WOF), vom 7. April 1966, Geheim Nr. 06; Entwurf April 1966 sind im VIII. Kapitel, Die logistischen Grundlagen der operativen Führung, Ausführungen über die Versorgung

und den Territorialdienst enthalten. Unter den Begriffsbestimmungen findet sich unter anderen die Logistik.

«Logistik ist die Gesamtheit der materiellen und sanitätsdienstlichen Versorgung, des Transportdienstes, des Betriebs, Ausbaus und Unterhalts der kriegswichtigen Infrastruktur und territorialdienstlicher Hilfeleistungen zum Zweck der Unterstützung oder Entlastung der Truppe.»

Damit durfte erstmalig in der Schweizer Armee die Logistik in einem Reglement erscheinen. Die Logistik wird erst drei Jahre später wieder erwähnt im Reglement 51.20 Truppenführung vom 3. April 1969 (TF 69). Gültig ab 10. April 1969. «Logistik. Gesamtheit der materiellen und sanitätsdienstlichen Versorgung, des Transportdienstes, des Betriebes der Infrastruktur und der territorialdienstlichen Hilfeleistung zum Zwecke der Unterstützung oder Entlastung der Truppe.»

In der Militärverwaltung ist die Generalstabsabteilung am 1. Januar 1969 u.a. wie folgt neu zusammengesetzt: Unterstabschefs Front, Logistik, Planung. Damit gibt es erstmals einen Unterstabschef Logistik (bis Ende 2003). Mit der Reorganisation des EMD 1995 am 1. Januar 1996, entsteht u.a. das Bundesamt für Logistiktruppen (BALOG) mit den Abteilungen Sanitäts-, Rettungs-, Transport-, Material- und Versorgungstruppen.

Im Zuge der Realisierung des EMD 1995 strukturiert das BALOG die OS der Truppengattungen Sanität, Rettung, Transport, Material und Versorgung neu; die beiden neuen Logistik-Offiziersschulen 1 und 2 (Log OS 1 und 2) starten am 13. Januar 1997 und sind die ersten Schulen der Armee, welche die Bezeichnung «Logistik» führen.

Mit der Realisierung der Armee XXI (A XXI) am 1. Januar 2004 entstehen der Lehrverband Logistik 2 (LVb Log 2), die Logistikbasis der Armee (LBA) und die Logistikbrigade 1 (Log Br 1). Erstmals sind in der Schweizer Armee alle logistischen Truppen der Basis in einem einzigen Grossen Verband vereint.

Roland Haudenschild

Adress- und Gradänderungen

Für Mitglieder SFV:

Zentrale Mutationsstelle SFV
Hptm Stefan Buchwalder
Oskar Bider-Strasse 21
4410 Liestal

Ernennungen von Höheren Stabsoffizieren der Armee

Bern, 23.11.2022 – Der Bundesrat hat an seiner Sitzung vom 23. November 2022 folgende Ernennungen und Mutationen von Höheren Stabsoffizieren beschlossen.

Brigadier Marco Schmidlin, zurzeit Kommandant Lehrverband Führungsunterstützung, wird per 1. Oktober 2023 neuer Verteidigungsattaché Washington unter gleichzeitiger Verleihung des Grades eines Divisionärs für die Dauer des Einsatzes. Er wird im Rahmen der Einsatzvorbereitung vom 1. April 2023 bis zum Zeitpunkt der Funktionsübernahme die obligatorische Ausbildung als Verteidigungsattaché absolvieren. Er übernimmt die Funktion von Korpskommandant Daniel Baumgartner, welcher per 31. Dezember 2023 unter Verdankung der geleisteten Dienste pensioniert wird.

Der 56-jährige Marco Schmidlin hat an der Universität Bern Betriebswirtschaft studiert und als lic.rer.pol. abgeschlossen. 1996 ist Brigadier Schmidlin in das Instruktionskorps der Fliegerabwehrtruppen eingetreten und war seither in verschiedenen Funktionen der Armee eingesetzt. Von 2003 bis 2004 absolvierte er einen Studienaufenthalt an der Naval Postgraduate School in Monterey (USA) mit Abschluss als Master of Arts in Security Studies. Ab 1. Juni 2009 war Brigadier Schmidlin als Chef politische und militärstrategische Geschäfte im Stab Chef der Armee tätig. Auf den 1. Juli 2015 wurde er durch den Bundesrat als Kommandant Führungsunterstützungsbrigade 41 unter gleichzeitiger Beförderung zum Brigadier ernannt. Ab 1. Juli 2018 war er als Chef Armeeplanung / Stellvertreter Chef Armeestab tätig. Per 1. Januar 2022 folgte die

Ernennung als Kommandant Lehrverband Führungsunterstützung.

Brigadier Thomas Frey, zurzeit Kommandant Führungsunterstützungsbrigade 41, Systeme / Kaderausbildung / Support wird per 1. April 2023 Kommandant Lehrverband Führungsunterstützung.

Der 56-jährige Thomas Frey hat nach der Matura an der ETH Zürich Sport- und Bewegungswissenschaften studiert und mit dem Diplom als Turn- und Sportlehrer ETH sowie mit dem eidg. Diplom für das höhere Lehramt abgeschlossen. Von 1994 bis 1996 war er als Gymnasiallehrer im Fach Turnen und Sport an der Kantonsschule Zürich-Oerlikon tätig. 1997 trat Brigadier Frey in das Instruktionskorps ein und war seither in verschiedenen Funktionen der Armee eingesetzt. Von 2004 bis 2005 absolvierte Brigadier Frey den Infantry Captains Career Course an der United States Army Infantry School in Fort Benning/Georgia (USA). Vom 1. September 2009 bis 30. Oktober 2012 war er als Kommandant Stellvertreter im Infanterie Durchdiener Kommando 14 in Aarau und gleichzeitig als Kommandant Waffenplatz Zürich-Reppischtal eingesetzt, bevor er selber vom 1. November 2012 bis 31. Dezember 2015 das Kommando und den Waffenplatz Aarau führte. Vom 1. Januar 2016 bis 31. Dezember 2017 wurde Brigadier Frey in die Höhere Kaderausbildung der Armee (HKA), Militärakademie ETH Zürich als Kommandant Bachelorstudiengang in Birmensdorf kommandiert. Ab 1. Januar 2018 war er als Chef Ausbildungsvorgaben und Steuerung / Stabschef Stellvertreter im Kommando Ausbildung in Bern tätig. Auf den 1. Januar 2020 wurde er durch den

Bundesrat als Kommandant Führungsunterstützungsbrigade 41, Systeme / Kaderausbildung / Support, unter gleichzeitiger Beförderung zum Brigadier, ernannt.

Oberst i Gst Martino Ghilardi, zurzeit Chef Militärdoktrin im Bereich Unternehmensentwicklung Verteidigung, wird per 1. April 2023 Kommandant Führungsunterstützungsbrigade 41, Systeme / Kaderausbildung / Support, unter gleichzeitiger Beförderung zum Brigadier.

Der 48-jährige Martino Ghilardi ist nach Abschluss der Matura und Absolvierung der Offiziersausbildung 1997 in das Instruktionskorps eingetreten. Nach erfolgreichem Abschluss des Diplomstudiums an der ETH Zürich war er seither in verschiedenen Funktionen der Armee eingesetzt. 2003 absolvierte Oberst i Gst Ghilardi zudem den Juniors Staff Officer's Course in Schweden und England. Zudem hat er 2010 den Executive Master of Business Administration (EMBA) erfolgreich abgeschlossen. Ab 2011 besuchte Oberst i Gst Ghilardi den einjährigen Generalstabslehrgang an der Landesverteidigungsakademie in Wien. Ab 1. August 2012 war er als Gruppenchef an der Generalstabsschule eingesetzt, bevor er per 1. Oktober 2015 als Kommandant Richtstrahlschule 62 und Waffenplatzkommandant Kloten-Bülach ernannt wurde. Seit 1. Mai 2020 ist Oberst i Gst Ghilardi Chef Militärdoktrin im Bereich der Unternehmensentwicklung Verteidigung.

Herausgeber
Der Bundesrat / Generalsekretariat VBS / Gruppe Verteidigung

Kommando Cyber und elektronisches Dienstbüchlein

Der Bundesrat hat in seiner Sitzung vom 23. November 2022 eine Reihe von Neuerungen für die Armee per 1. Januar 2023 in Kraft gesetzt. Dazu gehören die rechtlichen Grundlagen für das neue Kommando Cyber, das für 2024 geplant ist. Weitere Neuerungen sind ein elektronisches Dienstbüchlein. Zudem können in Zukunft insbesondere Frauen, die ohne Rekrutenschule einen Einsatz in der internationalen Friedensförderung leisten, im Anschluss direkt eine Milizlaufbahn einschlagen. In Zukunft kann die Armee bedeutende Sport- und Kulturveranstaltungen mit

Diensttagen auch ohne wesentliche Ausbildung- oder Übungsnutzen unterstützen.

Bei den Anpassungen handelt es sich um die Änderung vom 18. März 2022 des Militärgegesetzes (MG), die Änderung vom 18. März 2022 der Armeeorganisation (AO9 und weitere Änderungen von Bundesgesetzen im Bereich der Armee. Mit diesen Anpassungen werden namentlich die Grundlagen für das neue Kommando Cyber der Armee geschaffen. Das Kommando Cyber wird die militärischen Schlüsselfähigkeiten in den Bereichen

Lagebild, Cyberabwehr, IKT-Leistungen, Führungsunterstützung, Kryptologie und elektronische Kriegsführung bereitstellen. Vorgesehen ist, dass das Kommando ab 2024 tätig ist.

Digitalisierung in der Armee:
«Dienstbüchlein» wird elektronisch
Darüber hinaus hat der Bundesrat auch verschiedene Verordnungen revidiert und damit eine Reihe von Neuerungen beschlossen. Unter anderem wird im Zuge der Digitalisierung der Armee mit einer Änderung der Verordnung über

die Militärdienstpflicht die Voraussetzung dafür geschaffen, dass das «Dienstbüchlein» künftig elektronisch abgegeben werden kann. Dies lässt eine wesentlich effizientere Datenbearbeitung zu.

Weiter wird es der Bundesrat insbesondere Frauen ermöglichen, nach einem Friedensförderungsdienst direkt eine Milizlaufbahn mit den entsprechenden Beförderungsmöglichkeiten einzuschlagen. Neu können Schweizerinnen und Schweizer, die ohne vorgängige militärische Einteilung einen Friedensförderungsdienst geleistet

haben, ein Gesuch auf Absolvierung einer Milizlaufbahn in der Armee einreichen. Damit wird ihnen eine Rekrutenschule von 124 Diensttagen an die Ausbildungsdienstpflicht angerechnet.

Bei den weiteren Anpassungen geht es um folgende Neuerungen:

- Verordnung über die Unterstützung ziviler oder ausserdienstliche Tätigkeiten mit militärischen Mitteln
- Verordnung über die Militärdienstpflicht
- Verordnung über das Schiesswesen ausser Dienst

- Verordnung über die Mobilmachung zu bestimmten Assistenz- und Aktivdiensten
- Verordnung über die Polizeibefugnisse der Armee
- Verordnung über die militärische Sicherheit
- Verordnung über die Verwaltung der Armee
- Verordnung über den militärischen Strassenverkehr
- Verordnung über die Strukturen der Armee.

Quelle: Medienmitteilung Bundesrat, 23.11.2022

Roland Haudenschild

Kommando Cyber und elektronisches Dienstbüchlein: Diverse Neuerungen für die Armee in Kraft gesetzt

Bern, 23.11.2022 – Der Bundesrat hat in seiner Sitzung vom 23. November 2022 eine Reihe von Neuerungen für die Armee per 1. Januar 2023 in Kraft gesetzt. Dazu gehören die rechtlichen Grundlagen für das neue Kommando Cyber, das für 2024 geplant ist. Weitere Neuerungen sind ein elektronisches Dienstbüchlein. Zudem können in Zukunft insbesondere Frauen, die ohne Rekrutenschule einen Einsatz in der internationalen Friedensförderung leisten, im Anschluss direkt eine Milizlaufbahn einschlagen. In Zukunft kann die Armee bedeutende Sport- und Kulturveranstaltungen mit Diensttagen auch ohne wesentlichen Ausbildungs- oder Übungsnutzen unterstützen.

Militärgesetzes (MG), die Änderung vom 18. März 2022 der Armeearganisation (AO) und weitere Änderungen von Bundesgesetzen im Bereich der Armee. Mit diesen Anpassungen werden namentlich die Grundlagen für das neue Kommando Cyber der Armee geschaffen. Das Kommando Cyber wird die militärischen Schlüsselfähigkeiten in den Bereichen Lagebild, Cyberabwehr, IKT-Leistungen, Führungsunterstützung, Kryptologie und elektronische Kriegsführung bereitstellen. Vorgesehen ist, dass das Kommando ab 2024 tätig ist.

Digitalisierung in der Armee: «Dienstbüchlein» wird elektronisch

Darüber hinaus hat der Bundesrat auch verschiedene Verordnungen revidiert und damit eine Reihe von Neuerungen beschlossen. Unter anderem wird im Zuge der Digitalisierung der Armee mit einer Änderung der Verordnung über die Militärdienstpflicht die Vorausset-

zung dafür geschaffen, dass das «Dienstbüchlein» künftig elektronisch abgegeben werden kann. Dies lässt eine wesentlich effizientere Datenbearbeitung zu.

Weiter wird es der Bundesrat insbesondere Frauen ermöglichen, nach einem Friedensförderungsdienst direkt eine Milizlaufbahn mit den entsprechenden Beförderungsmöglichkeiten einzuschlagen. Neu können Schweizerinnen und Schweizer, die ohne vorgängige militärische Einteilung einen Friedensförderungsdienst geleistet haben, ein Gesuch auf Absolvierung einer Milizlaufbahn in der Armee einreichen. Damit wird ihnen eine Rekrutenschule von 124 Diensttagen an die Ausbildungsdienstpflicht angerechnet.

Bei den weiteren Anpassungen geht es um folgende Neuerungen:

- **Verordnung über die Unterstützung ziviler oder ausserdienstlicher Tätigkeiten mit militärischen Mitteln:** Die Armee kann zivile Anlässe oder Veranstaltungen von nationaler oder internationaler Bedeutung wie Sportanlässe, Schiess- und Schwingfeste ausnahmsweise und in bescheidenem Umfang unterstützen, mit denen kein wesentlicher Ausbildungs- oder Übungsnutzen für die Armeeangehörigen (AdA) verbunden ist. Bis anhin wurde bei jeder Unterstützungsleistung ein Ausbildungs- oder Übungsnutzen vorausgesetzt. Ohne diese Unterstützungen könnten gewisse Grossanlässe kaum mehr durchgeführt werden.
- **Verordnung über die Militärdienstpflicht:** Die Neuerungen umfassen einerseits Ausführungsbestimmungen zum revidierten Mili-

tärgesetz und andererseits Änderungen bei Modalitäten der Ausbildungsdienste. Dazu gehören zum Beispiel die Dauer bestimmter Ausbildungsdienste, spezielle Kurse, Voraussetzungen für Beförderungen sowie Anpassungen bei der administrativen Abwicklung.

- **Verordnung über das Schiesswesen ausser Dienst:** Das Alter, bis zu dem die Dauer der Schiesspflicht längstens zu erfüllen ist, wird auf das 35. Altersjahr festgelegt. Damit müssen auch AdA, die im 25. Altersjahr zum letztmöglichen Zeitpunkt rekrutiert werden, gleich viele obligatorische Programme schiessen wie früher rekrutierte AdA.
- **Verordnung über die Mobilmachung zu bestimmten Assistenz- und Aktivdiensten:** Die bisher nur für einen Aktivdienst geltenden Leistungen der Kantone und Gemeinden zu Gunsten der Armee soll auf den Assistenzdienst ausgedehnt werden. Es geht etwa um die Verbreitung der Aufgebote, die Unterstützung bei einer allfälligen Requisition oder die Kontrolle der Vorbereitungen für ein Aufgebot.
- **Verordnung über die Polizeibefugnisse der Armee:** Zum Schutz von Armeematerial und militärischen Infrastrukturen können bei besonderer Gefährdung neu auch Mitarbeitende der Militärverwaltung mit Dienstwaffen ausgerüstet werden. Es geht dabei um Transportbegleitung, Umlagerung von Material mit besonderem Schutzbedarf und um militärische Anlagen in Schutzzonen. Die betreffenden Mitarbeitenden werden dafür speziell rekrutiert und ausgebildet.

Die Dienstwaffen müssen an einem sicheren Ort gelagert werden.

- *Verordnung über die militärische Sicherheit:* Im Friedensförderungsdienst im Ausland soll der Nachrichtendienst der Armee mit Partnerorganisationen zusammenarbeiten dürfen. Das entspricht einem aktuellen Bedürfnis der Armee. Zudem wird damit auch einem Anliegen der Geschäftsprüfungsdelegation des Parlamentes Rechnung getragen.
- *Verordnung über die Verwaltung der Armee:* Der Sold der Angehörigen der Armee wird

der Teuerung der vergangenen Jahre angepasst und erhöht. Die Entschädigungen für Übernachtungen in Zimmern von Hotels und Gasthäusern für Soldatinnen sowie Unteroffizierinnen und Unteroffiziere sollen mit einer moderaten Anpassung erhöht und damit der aktuellen Marktsituation besser Rechnung getragen werden können.

- *Verordnung über den militärischen Straßenverkehr:* Mit der Änderung wird die befristete Erteilung von Fahrberechtigungen an AdA geregelt. Damit kann die Armee bei kurzfristig angeordneten Einsätzen die benötigte Anzahl Fahrerinnen und Fahrer einsetzen.

- *Verordnung über die Strukturen der Armee:* Auf Grund der Revision von Artikel 2 der AO, der die Grobgliederung der Armee abbildet, müssen die Strukturen der Armee in der entsprechenden Ausführungsverordnung angepasst werden. Dabei geht es auch um die Schaffung der Grundlagen für das sich im Aufbau befindende Kommando Cyber.

Herausgeber
Der Bundesrat / Generalsekretariat VBS /
Gruppe Verteidigung

Verordnung über die Verwaltung der Armee

Änderung vom 23. November 2022

Der Schweizerische Bundesrat verordnet:

I

Die Verordnung vom 21. Februar 2018¹ über die Verwaltung der Armee wird wie folgt geändert:

Art. 31 Abs. 1

Der Gradsold beträgt pro Tag

Korpskommandant Fr. 43.50

Divisionär Fr. 39.–

Brigadier Fr. 36.50

Oberst Fr. 33.50

Oberstleutnant Fr. 29.–

Major Fr. 26.–

Hauptmann Fr. 23.50

Oberleutnant Fr. 19.–

Leutnant Fr. 17.50

Chefadjutant Fr. 16.50

Hauptadjutant Fr. 16.50

Stabsadjutant Fr. 16.–

Adjutantunteroffizier Fr. 14.50

Hauptfeldweibel	Fr. 14.–
Fourier	Fr. 14.–
Feldweibel	Fr. 13.–
Oberwachtmeister	Fr. 12.50
Wachtmeister	Fr. 11.50
Korporal	Fr. 10.–
Obergefreiter	Fr. 9.50
Gefreiter	Fr. 8.50
Soldat	Fr. 7.50
Rekrut	Fr. 6.–

II

Verordnung Zimmer

Der Anhang wird wie folgt geändert:

2.

Zimmer:

Unterhalt der Zimmer und der persönlichen Ausrüstung durch die Truppe (siehe Art. 68 und 81): Preis je Person und Nacht: ortsbüliche Zimmerpreise (inkl. Heizung), jedoch höchstens:

2.1

Fr 100.– pro Zimmer in Hotels und Gasthäusern für einzelne weibliche Angehörige der Armee, höheres Kader, wenn in Zimmer untergebracht.

2.2

Fr. 50.– pro Zimmer in Hotels und Gasthäusern für Unteroffizierinnen und Unteroffiziere und Angehörige der Mannschaft, sofern die dienstlichen Verhältnisse eine Benützung von Zimmern zulassen.

Die Zimmerentschädigungen erhöhen sich bei Einquartierungen bis zu vier Nächten um 25 Prozent.

III

Diese Verordnung tritt am 1. Januar 2023 in Kraft:

23. November 2022

Im Namen des Schweizerischen Bundesrates

Der Bundespräsident: Ignazio Cassis

Der Bundeskanzler: Walter Thurnherr

Bundesrat stärkt interdepartementale Koordination für Sicherheitspolitik und Cyberrisiken

Bern, 02.12.2022 – Der Bundesrat hat in seiner Sitzung vom 2. Dezember 2022 Beschlüsse gefasst, um die Koordination bei sicherheitspolitisch relevanten Geschäften sowie bei Geschäften der Cyberrisiken zu stärken. Zum einen wird der Sicherheitsausschuss des Bun-

desrates effizienter gestaltet, die Kerngruppe Sicherheit gestärkt und die Zusammenarbeit zwischen beiden Gremien optimiert. Zum anderen soll künftig auf den Cyberausschuss verzichtet und Fragen der Cybersicherheit von sicherheitspolitischer Dimension im Si-

cherheitsausschuss behandelt werden. Die neue Struktur gilt ab 2023.

Der Bundesrat hat verschiedene Ausschüsse, in denen jeweils drei Bundesratsmitglieder Beratungen und Entscheidungen des Bundes-

rates vorbereiten. Für sicherheitsrelevante Geschäfte ist dies der Sicherheitsausschuss (VBS, EJPD, EDA), bei Cyberrisiken zurzeit der Cyberausschuss (EFD, EJPD, VBS). Zudem koordinieren die jeweils zuständigen Bundesämter und weitere Verwaltungseinheiten ihre Arbeiten in «Kerngruppen». Da sich die Themen zum Teil überschneiden, haben VBS und EFD Anfang 2022 ein Projekt zur Überprüfung der Strukturen für die interdepartementale Koordination in den Bereichen Sicherheit und Cyberrisiken eingesetzt. Als Projektleiter wurde Martin Dumermuth, ehemaliger Direktor des Bundesamtes für Justiz, bestimmt.

Der Bericht «SECORG – Evaluation der Koordinationsstrukturen im Sicherheitsbereich und im Bereich der Cyberrisiken» enthält insgesamt 15 Empfehlungen. Der Bundesrat hat den Bericht zur Kenntnis genommen und die Umsetzung dieser Empfehlungen beschlossen.

Sicherheitsausschuss und Kerngruppe Sicherheit

Im Sicherheitsbereich zielen die Empfehlungen darauf ab, die Arbeitsweise des bundesrätlichen Sicherheitsausschusses effizienter zu gestalten, die Kerngruppe Sicherheit (KGSi) zu stärken und die Zusammenarbeit zwischen beiden Gremien zu optimieren. Beibehalten wird die heutige Zu-

sammensetzung und die ständige Leitung des Sicherheitsausschusses (SiA) durch das VBS. Die Traktandierung und Behandlung von Geschäften im SiA soll systematisiert werden.

Zudem kann der SiA die KGSi wie auch bislang für koordinative Aufgaben auf operativer Ebene einsetzen, um in sicherheitspolitischen Krisensituationen rasch reagieren zu können.

Weiter stellt der Bundesrat die KGSi breiter auf. Sie wird neu um die Chefin oder den Chef des Bereichs Sicherheitspolitik VBS (SIPOL) ergänzt. Zudem können je eine Vertreterin oder ein Vertreter der Konferenz der Kantonalen Polizeikommandantinnen und -kommandanten (KKPKS) sowie des Sicherheitsverbundes Schweiz (SVS) als nicht-ständige Mitglieder in die KGSi aufgenommen werden. Auf eine Rotation des Vorsitzes und des Sekretariats wird künftig verzichtet; diese liegen neu analog zum Sicherheitsausschuss auch im VBS (Sipol), um eine engere Abstimmung zwischen den beiden Gremien zu erleichtern.

Behandlung von Cyberthemen mit sicherheitspolitischer Dimension neu im SiA

Für den Bereich Cyber empfiehlt der Bericht, künftig auf den Cyberrausschuss zu verzichten und Fragen der Cybersicherheit von sicherheitspolitischer Dimension im Sicherheitsausschuss zu be-

handeln. Cybersicherheit als Voraussetzung für eine erfolgreiche Digitalisierung von Verwaltung, Wirtschaft und Gesellschaft hingegen soll künftig unter anderem im Digitalisierungsausschuss (EFD, WBF, EDI, BK) behandelt werden.

Weiter empfiehlt der Bericht, die Ausgestaltung der Kerngruppe Cyber oder einer ähnlichen Nachfolgeorganisation erst zu konkretisieren, nachdem die Modalitäten und die Bedürfnisse des neuen Bundesamts für Cybersicherheit geklärt sind.

Bundesrat will rasche Umsetzung

Der Bundesrat will die neue Struktur rasch umsetzen. Bereits auf Ende 2022 wird das Mandat des Bundesrates für den Bundesrausschuss für Cyberrisiken aufgehoben und der Cyberrausschuss des Bundesrats auf diesen Zeitpunkt hin aufgelöst. Das VBS wird dem Bundesrat die notwendigen Anpassungen in den Weisungen über die Organisation der sicherheitspolitischen Führung des Bundesrats unterbreiten.

Herausgeber

Der Bundesrat / Sicherheitsverbund Schweiz / Generalsekretariat VBS / Gruppe Verteidigung / armasuisse / Bundeskanzlei / Eidgenössisches Departement für auswärtige Angelegenheiten / Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement / Eidgenössisches Finanzdepartement

Das NCSC wird zu einem Bundesamt im VBS

Bern, 02.12.2022 – Aufgrund der zunehmenden Bedeutung der Cybersicherheit und der guten Aufbauarbeit, die das Nationale Zentrum für Cybersicherheit (NCSC) in den vergangenen Jahren im Eidgenössischen Finanzdepartement (EFD) geleistet hat, soll das NCSC in ein Bundesamt überführt werden. An seiner Sitzung vom 2. Dezember 2022 hat der Bundesrat festgelegt, dass das Bundesamt im Eidgenössischen Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport (VBS) angesiedelt werden soll. Er hat das VBS beauftragt, in Zusammenarbeit mit dem EFD bis Ende März 2023 die Strukturen des neuen Bundesamtes zu erarbeiten.

Die Bedeutung der Cybersicherheit hat in den vergangenen Jahren auf allen Ebenen stark zugenommen. Dabei ist die Gewährleistung der Cybersicherheit zu einer unverzichtbaren Aufgabe des Bundes geworden. 2019 hat der Bundesrat mit der Schaffung des NCSC als Einheit des Generalsekretariats des EFD einen wichtigen Grundstein gelegt, um die vielfälti-

gen Herausforderungen im Bereich Cyber anzugehen. Aufgrund der zunehmenden Bedeutung des NCSC hat der Bundesrat im Frühling 2022 beschlossen, das NCSC in ein Bundesamt zu überführen. Nun hat der Bundesrat entschieden, das neue Bundesamt im VBS anzusiedeln.

Strukturen des neuen Bundesamtes werden erarbeitet

Der Bundesrat hat das VBS beauftragt, in Zusammenarbeit mit dem EFD bis Ende März die Struktur des Bundesamtes, die Nutzung der Synergien und die Schnittstellen mit weiteren Bundesstellen festzulegen. Das NCSC wird dank den Synergien mit den im VBS bereits vorhandenen Fähigkeiten im Bereich Cybersicherheit gestärkt. Es übernimmt weiterhin die Kernaufgaben der Cybersicherheit, wozu die Unterstützung von Wirtschaft und Bevölkerung bei der Bewältigung von Cybervorfällen, die Bereitstellung einer nationalen Melde- und Anlaufstelle, die Verbreitung von Informationen und Warnungen zu Cyberbedrohungen und Schutzmassnahmen, die Sensibilisierung der

Bevölkerung und der Schutz der Bundesverwaltung gehören. Bei der Umsetzung seiner Aufgaben wird das NCSC weiterhin sehr eng mit weiteren Bundesstellen, den Kantonen, der Wirtschaft und den Hochschulen zusammenarbeiten. Das neue Bundesamt wird eine zivile Einheit der Bundesverwaltung bleiben. Das VBS wurde beauftragt, bis Ende März 2023 aufzuzeigen, wie die zivile Sicherheit gegenüber den militärischen Aufgaben im Departement institutionell abgegrenzt und gestärkt wird.

NCSC als Meldestelle für Cyberangriffe

Mit der in der gleichen Sitzung verabschiedeten Botschaft zur Einführung einer Meldepflicht für kritische Infrastrukturen bei Cyberangriffen werden die gesetzlichen Grundlagen für die Aufgaben des NCSC bereits erarbeitet.

Herausgeber

Der Bundesrat / Generalsekretariat EFD / Generalsekretariat VBS

Durchhaltefähigkeit der Schweizer Armee

Eingereicht von:

David Zuberbühler, Fraktion der Schweizerischen Volkspartei.

Eingereichter Text

Der Krieg in der Ukraine hat gezeigt, dass ein kleines Land Chancen hat, sich gegen einen stärkeren Gegner zu wehren. Dazu wird aber eine gut ausgerüstete, gut geführte und personell grosse Armee benötigt. In Betrachtung der Schweizer Armee aktuell stellen sich folgende Fragen:

1. Die NATO gibt als Richtlinie vor, dass die NATO-Mitgliedstaaten für 30 Tage «alleine» (also ohne Bündnispartner) durchhaltefähig sein müssen. Was ist der Richtwert zur Durchhaltefähigkeit in der Schweiz? Wie lange ist die Schweizer Armee im Kriegsfall durchhaltefähig? Was sind die grössten Probleme in Bezug auf die Durchhaltefähigkeit?
2. Mit knapp 21 000 eingeteilten Soldaten in Kampfverbänden hat die Kampfkraft der Schweizer Armee gerade einmal Divisionsstärke. Diese Zahl entspricht in ungefähr der Anzahl von Soldaten, welche die Ukraine für die Gegenoffensive ab dem 6. September im Raum Charkiw ins Feld geführt hat. Die Schweiz hätte in einem ähnlichen Szenario keine militärischen Reserven mehr. Ist vorgesehen, die Kampfverbände personell zu stärken? Wenn nein, wieso nicht? Wenn ja, bis wann?
3. In einem Kriegsfall werden viele Soldaten zur Bewachung von wichtiger Infrastruktur eingesetzt. Andere müssen Grenzabschnitte bewachen, wieder andere halten die Stellung in Frontabschnitten, wo es zu keinen oder nur kleinen Kampfhandlungen kommt. Mit wie vielen frei verfügbaren Soldaten in Kampfverbänden (die nicht in obengenannten Aufträgen gebunden sind)

ist im Kriegsfall zu rechnen?

4. Wie viele ausgediente Soldaten könnte die Schweiz im Kriegsfall einberufen und wie lange würde die Ausrüstung und die Ausbildung dauern? Für wie viele ausgediente Soldaten hat die Schweizer Armee genug Ausrüstung?
5. Was spricht für oder gegen die Wiedereinführung von Reserveformationen? Was spricht für oder gegen eine freiwillige aktive Reserve wie es z.B. die deutsche Bundeswehr kennt?

Stellungnahme des Bundesrates vom 23.11.2022

1. Die Durchhaltefähigkeit ist abhängig von der Leistung, die die Armee im Einsatz zur Abwehr eines bewaffneten Angriffs erbringen muss und damit von der Art des Angriffs. Darum lässt sie sich nicht in einer bestimmten Anzahl Tage oder Woche bezeichnen. Die Armee wird seit jeher dem sich verändernden sicherheitspolitischen Umfeld angepasst. Bis vor einigen Jahren war die Armee auf die wahrscheinlichen Einsätze und somit die Unterstützung der zivilen Behörden ausgerichtet. In den letzten Jahren wurde die Armee- und Rüstungsplanung wegen der verschlechterten Lage wieder stärker auf Fähigkeiten für die Verteidigung ausgerichtet. Die bislang gewonnenen Erkenntnisse aus dem Ukrainekrieg zeigen, dass die Durchhaltefähigkeit massgeblich auch von der Bevorratung von Material und Munition bestimmt wird. Weil sich die bisherigen Beschaffungsmengen primär an den Ausbildungsbedürfnissen orientiert haben, werden die Bestände an Einsatzmunition nun erhöht, um die Durchhalte- und so auch die Verteidigungsfähigkeit wieder zu verbessern.
2. Die Kampfverbände umfassen die mechanisierten Verbände, die Infanterie sowie Teile der Luftwaffe und die Spezialkräfte. Eine

Erhöhung des Sollbestandes der Armee ist aus heutiger Sicht nicht vorgesehen. Eine

personelle Erhöhung der Kampfverbände bei gleichbleibendem Sollbestand hätte eine Reduktion anderer Formationen (z. B. Logistik, Führungsunterstützung usw.) zur Folge, die aber für das Funktionieren des Gesamtsystems Armee ebenso wichtig sind.

3. Wie viele Armeeangehörige für welche Aufgaben eingesetzt werden können, hängt wiederum von der konkreten Lage und der spezifischen Bedrohung ab. Schutzaufgaben werden aber grundsätzlich in fast allen Truppengattungen ausgebildet. Kampftruppen trainieren regelmässig das gesamte Spektrum, sodass die Verbände gemäss Bedarf flexibel eingesetzt werden können.
4. Gemäss Artikel 13 des Militärgesetzes kann der Bundesrat für einen Aktiv- oder Assistenzdienst die Altersgrenze um höchstens fünf Jahre erhöhen, wodurch zwischen 30 000 und 60 000 zusätzliche Angehörige der Armee aufgeboten werden könnten. Die Abgabe der persönlichen Ausrüstung ist heute möglich. Die einsatzbezogene Ausrüstung und Ausbildung würden sich nach dem spezifischen Einsatz richten. Konkrete Angaben zur Dauer der Ausrüstung und Ausbildung sind deshalb nicht möglich.
5. Die Reserveformationen wurden mit der Weiterentwicklung der Armee 2018 aufgelöst, weil sich das Konzept nicht bewährt hatte. In der vorangehenden Organisation der Armee XXI hatte sich gezeigt, dass für diese Formationen weder Material, Ausrüstung, noch Kader und Mannschaften in genügender Zahl verfügbar gewesen wären. Hinzu käme ein unverhältnismässiger Ausbildungsaufwand, der nötig wäre, damit solche Formationen nach mehreren Jahren in der Reserve die Einsatzbereitschaft wiedererlangen können.

Ernennung des Chefs Armeestab

Bern, 02.12.2022 – Der Bundesrat hat an seiner Sitzung vom 2. Dezember 2022 Brigadier Alexander Kohli per 1 Januar 2023 zum Chef Armeestab, unter gleichzeitiger Beförderung zum Divisionär, ernannt.

Der 55-jährige Alexander Kohli hat 1995 an der Eidgenössischen Technischen Hochschule (ETH) Zürich sein Studium als Kulturingenieur ETH abgeschlossen. Von 1995 bis 1998 arbeitete er als wissenschaftlicher Mitarbeiter an der

Versuchsanstalt für Wasserbau der ETH und promovierte zum Dr.sc.techn. Von 1999 bis 2015 wirkte Alexander Kohli bei der Firma BSB + Partner, Ingenieure und Planer, wo er zuletzt die Abteilung Gesamtplanung und Entwicklung führte. 2001 wurde er Partner und Mitglied der Geschäftsleitung dieser Firma. Ab 2003 war er zudem für 13 Jahre im Solothurner Kantonsrat engagiert. Mit Ernennung durch den Bundesrat per 1. Februar 2016 als Kommandant der Infanteriebrigade 5 und gleichzeitiger Beförderung

zum Brigadier trat er als Kantonsrat zurück und schied aus der Firma BSB + Partner aus. Seit 1. Januar 2018 führte Brigadier Kohli die neu gebildete Mechanisierte Brigade 4 als Kommandant. Er folgt auf Divisionär Jean-Paul Theler, welcher sein Arbeitsverhältnis als Chef Armeestab per 31. Dezember 2022 gekündigt hat.

Herausgeber
Der Bundesrat / Generalsekretariat VBS /
Gruppe Verteidigung

«Triple-A-Armee»: 40 Milliarden Franken allein für 24 Hauptsysteme?

Eingereicht von:

Priska Seiler Graf, Sozialdemokratische Fraktion.

Eingereichter Text

Laut Medienberichten warb der Armeechef kürzlich in einer Berner Kaserne vor 300 hohen Milizoffizieren für sein Ziel, eine «Triple-A-Armee» zu schaffen und bis 2040 allein für 24 Hauptsysteme 40 Milliarden Franken auszugeben.

- Kann der Bundesrat diese Medienberichte bestätigen?
- Wie viel kostet die «Triple-A-Armee» bis 2040 insgesamt und pro Jahr?
- Ist es Aufgabe des Armeechefs, die Milizoffiziere für eine «Triple-A-Armee» zu mobilisieren, von der weder Parlament noch der Bundesrat Kenntnis haben?

Antwort des Bundesrates vom 05.12.2022

Die Aussage des Chefs der Armee betreffend Triple-A-Armee bezog sich auf die Aspekte Alimentierung, Ausrüstung und Ausbildung, die zentral sind für die Leistungsfähigkeit der Armee. Zudem erläuterte er, dass in den kommenden rund 16 Jahren 24 Hauptsysteme der Armee das Ende ihrer Nutzungsdauer erreichen und ersetzt werden müssen. Aufgerechnet ergibt sich dadurch ein Finanzbedarf von rund 40 Milliarden Franken, der mit dem ordentlichen Armeebudget zu decken ist. Darin sind das neue Kampfflugzeug und die bodengestützte Luftverteidigung grosser Reichweite bereits enthalten. Für Investitionen beabsichtigt die Armee, rund 40 Prozent des ordentlichen Budgets auszugeben. Damit werden die ans Nutzungsende gelangten Hauptsysteme

ersetzt, die Cyberabwehr verbessert sowie die Ausrüstung vervollständigt und modernisiert. Als Planungsgrundlage dienen dabei die in den Berichten zur Luftverteidigung, zu den Bodentruppen und zu Cyber beschriebenen Fähigkeiten. Mit welchen Investitionen konkret die Armee ihre Fähigkeiten erhalten will, hat das VBS gegenüber den sicherheitspolitischen Kommissionen kommuniziert. Die Investitionsplanung wurde außerdem am 7. September 2022 publiziert und ist öffentlich einsehbar. Darin ist auch die vom Parlament beschlossene schrittweise Erhöhung des Armeebudgets bis 2030 auf 1 Prozent des Bruttoinlandproduktes berücksichtigt. Die erforderlichen Verpflichtungskredite werden Bundesrat und Parlament mit den Armeebotschaften unterbreitet.

